58,953 supp B
978/77/:

ESSAI DE CARTE GÉOLOGIQUE ET SYNOPTIQUE DU DÉPARTEMENT DE L'OURTE, ET DES ENVIRONS.

INDICATION

- *Chef lieu de Département.*
- ..... *d'Arrondissement.*
- *Petite Ville ou Bourg.*
- *Village.*
- *Ville de Fabrique ou de Commerce.*
- ..... *Florissante.*
- ..... *Déchue.*
- *Ancienne route Romaine.*
- *Partie de rivière à rendre aisement navigable.*
- *Bataille Remarquable.*
- *Démarcation du Département de l'Ourte.*
- ..... *des Idiomes Wallon et Tudesques.*
- *Pays-Bas dont la Hesbaye fait Partie*
- *Pays-Haut divisé en trois Zones. la Homill.e et Calcaire dont la Condroz fait Partie.*
- *La Quartzo Shisteuse ou l'Ardenne.*
- *La Calcaire et en partie Volcanisée ou l'Eyffel.*
- *Direction du Règne minéral intérieur.*
- *Mine ou Carrière exploitée.*
- ..... *non exploitée.*
- *Volcan éteint.*
- *Grotte ou Abîme.*
- *Cascade ou Cataracte.*
- *Rocher dressant en forme de mur.*
- *Source minérale froide.*
- ..... *Chaude.*
- ..... *Pétrifiante.*

Les lettres majuscules suivantes jointes aux signes ■, ou □, désignent les espèces de Minéraux.

AL.	*Alunerie.*
AR.	*Ardoises.*
BA.	*Barite.*
BIS.	*Bismath.*
CA.	*Calamine.*
CR.	*Craie.*
FE.	*Mine de Fer.*
FE.S.	..... *Speculaire.*
GN.	*Gness.*
HO.	*Houille.*
LM.	*Laves Meulières.*
MA.	*Manganese.*
MB.	*Marbre bleu.*
MN.	..... *noir.*
MR.	..... *rouge.*
PA.	*Pierre à aiguiser.*
PF.	..... *faux.*
PFU.	..... *fusil.*
PR.	..... *rasoir.*
PL.	*Plomb.*
PM.	*Poudrique à meule.*
SO.	*Soufrerie.*
TO.	*Tourbières.*
TF.	*Terre à foulon.*

Les lettres romaine jointes aux signes ♈, f, ♐, désignent les espèces de Commerce ou de Fabrique les plus remarquable.

Ai.	*Aiguilles.*
BeF.	*Beurre et Fromage.*
Bi.	*Bierre.*
Ch.P.	*Chapeaux de paille.*
Cl.	*Clous.*
Dr.	*Draps.*
Fa.	*Fanx.*
Fe.	*Fer.*
Fo.C.	*Four à Chaux.*
Fu.	*Fusils.*
La.	*Laiton.*
Ma.G.	*Marché de Grains.*
Pa.	*Papier.*
Pe.	*Peinture.*
Po.F.	*Poterie de fer.*
Po.T.	..... *terre.*
Tab.	*Tabac.*
Ta.	*Tannerie.*

Les Chiffres arabes suivis de la lettre M. marquent l'Elévation du Sol au dessus de l'Océan.

..... *à côté des villes designent la population.*

NORD
SUD
OUEST
EST
PAYS DE LIMBOURG
PAYS DE LIEGE
PAYS DE NAMUR
PAYS DE LUXEMBOURG
PAYS DE CLEVES
PAYS DE JULIERS
PAYS DE LOUVAIN
PAYS DE HESBAYE
PAYS DE STAVELOT
PAYS DE MALMEDY
PAYS DE SAMBRE ET MEUSE
PAYS DE CHARLEMONT
PAYS DE MARCHE
PAYS DE LA ROCHE
PAYS DE MOUFFALISE
PAYS DE STAVELOT
PAYS DE CRONEBOURG
PAYS DE DAUN
PAYS DE PRUYM
PAYS DE GERDESTEIN
PAYS DE ARENBERG
PAYS DE ZULCH
PAYS DE MONTJOYE
PAYS DE MONTERESTEL
PAYS DE SCHLEYDEN
PAYS DE BLANCHEUNHEIM
PAYS DE RETTERSCHEID
PAYS DE MALBOURG
PAYS DE KILBOURG
PAYS DE MANDERCHEIT
PAYS DE BETTENFELD
PAYS DE SCHONECK
PAYS DE REULAND
PAYS DE VIEL-SALM
PAYS DE SALM-CHATEAU
PAYS DE STEIN
PAYS DE HILLESHEIM
PAYS DE DAUN
PAYS DE KERPEN
PAYS DE MEUSE INFERIEURE
PAYS DE MEUSE SUPERIEURE
ZONES DE L'EYFFEL
ZONES DE LA HOMILLE
ZONES DE CONDROZ
ZONES DE LA QUARTZO SHISTEUSE
ZONES DE LA CALCAIRE
ZONES DE LA VOLCANISÉE
LOUVAIN
TERLEMONT
Houssarde
Jodoigne
Leau
St. TRON
LOOZ
TONGRES
HERCK
HASSELT
MAESTRICHT
Fauquemont
RECKEM
ROLDUC
AIX LA CHAPELLE
Aldenhoven
JULIERS
Hambach
Eschweiler
Bedburg
Bergheim
COLOGNE
MULHEIM
DUITZ
Bruyl
Morsenich
Leghenich
ZULCH
Euskirchen
Heytmertsen
Herbach
Kesternich
Monjoye
Gemind
Schleyden
Meckenheim
Aldenarr
Huyngen
Aldenaw
Blanchenheim
Rettersscheid
ARENBERG
Daun
Kerpen
Hillesheim
Gerdestein
Prüm
Reuland
Schoneck
Manderscheit
Bettenfeld
Malbourg
KILBOURG
Berrick-Bad
Widich
Gembloux
Fedrin
Seilles
FLEURUS
NAMUR
Samson
Sambre
FOSSE
Ivoire
CINEY
BOUVIGNES
BINANT
Hastière
CHARLEMONT
GIVET
HUY
Perwez
Flone
Meuse
Lesse
Rochefort
Han
St. Remy
Nassogne
MARCHE
LA ROCHE
MOUFFALISE
DURBUY
Grand-Halleux
Viel-Salm
Salm-Château
Gierveux
Bihain
Bovigny
Ourthe
STAVELOT
MALMEDY
Bütgenbach
Amblève
Recht
Crone-bourg
Lochsen
Stolberg
Eschweiler
Borchet
Stolberg
St. Cornelis-Münster
Mortsel
Heure
Oupeye
Hermalle
Argenteau
Visé
Berwine
Heure-Chapelle
Herve
LIMBOURG
Sommagne
Aubel
Ensival
VERVIE
Theux
Lovegne
Polleur
Sauqnez
SPA
Ayrolle
Xhoris
Poulhon
Ferrière
Bra
Coo
Lavoir
Flemal
Chaudfontaine
Beaufays
Plenevaux
Embleain
Pont
Ourte
Aisne
Lienne
Amblève
Warge
Roer
Vesdre
Wurm
Inde
Rur
Kyll
Nims
Lieser
Moselle
Salm
Lac
Lac
Lac

LE GUIDE

DES

CURIEUX

QUI VISITENT

LES EAUX DE SPA.

Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b28742977

LE GUIDE
DES CURIEUX
QUI VISITENT
LES EAUX DE SPA,
OU
INDICATION DES LIEUX
où se trouvent

LES CURIOSITÉS DE LA NATURE ET DE L'ART,

A VOIR A L'ENTOUR DE CE RENDEZ-VOUS CÉLÈBRE,

et en général,

PARMI LA CONTRÉE DE MEUSE, MOSELLE ET RHIN;

AVEC QUELQUES NOTICES ANALOGUES AU SUJET.

Opuscule servant d'explication et de supplément à la Carte géologique et synoptique de l'Ourte et des environs, etc.

Felix qui potuit rerum cognoscere causas!
VIRGILE.

A LIÉGE,
De l'Imprimerie de P.-J. COLLARDIN, Imprimeur-Libraire,
Et se trouve,
A SPA, chez l'éditeur J.-L. WOLFF, naturaliste et marchand de minéraux.

1818.

WELLCOME
LIBRARY
LONDON

AVIS AU PUBLIC.

FACILITER les recherches des savans et des curieux dans un rendez-vous célèbre, si propre à l'étude de l'aimable nature; en réveiller peut-être, ou en faire naître le goût chez bien des gens du monde, qui pourraient s'en amuser aussi quelquefois, d'une manière non moins utile qu'agréable parmi leurs tournées ou promenades champêtres; tel est le principal but que l'on a eu en vue, en retraçant dans un ordre et sous une forme aussi commode que possible, la nomenclature des objets les plus intéressans à voir dans nos environs, objets qu'indiquait déjà en grande partie, mais beaucoup plus succinctement, la *Carte géologique* et *synoptique* qui doit lui servir de pendant.

Extrait de divers Opuscules, la plupart inédits, concernant l'histoire naturelle, les antiquités et les arts de la contrée de *Meuse*, *Moselle* et *Rhin*; celui-ci n'est que l'avant coureur de quelques autres, qu'on se propose de publier sur un sujet trop négligé sans doute aujourd'hui chez nos compatriotes, mais qui n'en paraît pas moins digne d'occuper les hommes qui pensent, sur-tout dans ce *coin de terre*, où il semble en vérité, que la bonne nature se soit plue à jeter des perles avec profusion.

C'est ce qui nous engage 1°. A mettre en tête de cette production, la liste honorable de plusieurs savans distingués de diverses nations, que nous savons plus particulièrement avoir visité dans ces derniers tems, les environs agrestes, mais pittoresques, de nos eaux minérales, et n'avoir pas dédaigné d'en admirer les beautés et les richesses naturelles.

A y joindre 2°. les titres de quelques ouvrages modernes, bons à consulter sur cette partie intéressante de la Belgique, qui pourtant sous le rapport de l'histoire de la nature, des antiquités, etc., etc., etc., n'est guère connue comme elle le mérite.

3°. Une sorte de *clef archéologique des cartes topographiques* de cette contrée, ou méthode simple et facile d'y découvrir et reconnaître à l'aide des noms propres qu'elles présentent, la plupart des établissemens anciens ou primitifs qui s'y sont formés, ainsi que la nature et la figure des lieux, leurs productions naturelles, etc., etc.

4°. A y ajouter enfin le catalogue par ordre chronologique, des nombreux traités monographiques, et de quelques autres productions littéraires, qui depuis le milieu du 16e. siècle, ont paru sur les eaux minérales de Spa et autres circonvoisines.

S'il est peu de ces derniers ouvrages, qui, aux yeux d'une critique sévère, puissent mériter de surnager dans la foule; leur grand nombre n'en

prouve pas moins la haute considération dont nos eaux minérales n'ont cessé de jouir dans ces derniers siècles, même chez les nations les plus éclairées : d'ailleurs en n'y jetant qu'un coup-d'œil rapide, les curieux jouiront de l'avantage d'y passer sur le champ en revue, comme dans une galerie historique aussi fidèle qu'instructive, et la longue suite d'erreurs graves, et les tardifs et pénibles progrès de la chimie analytique, depuis l'époque fameuse de la renaissance des sciences, jusqu'aux découvertes si brillantes de la physique moderne; et c'est ainsi, comme se plaisait à le répéter souvent un des plus grands hommes de l'antiquité, (*Pline le naturaliste*) *qu'il n'existe point de livre si mauvais qu'il soit, d'où l'on ne puisse tirer quelque chose de bon.*

Les diverses notices ici réunies, étaient dès longtemps, destinées à faire partie de *l'annuaire de Spa*, qui, retardé par l'effet des circonstances pénibles, assez connues où l'on s'est trouvé, n'en paraîtra enfin que plus à propos à cette nouvelle époque fortunée, et (osons l'espérer toujours davantage), peu éloignée; objet des vœux ardens de tous les francs amis de l'humanité et de la liberté; mais plus particulièrement de ceux dont le vrai bonheur est inséparable du triomphe des sciences, des lettres et de ces arts libéraux et consolateurs, auxquels la meilleure partie de leur vie fut consacrée.

Pleins d'une aussi douce rêverie, qu'il nous soit

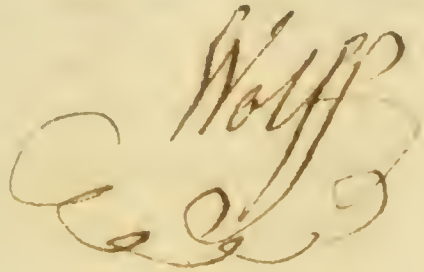
donc permis, nous, que de vils accens ne déshonorèrent jamais, de terminer par cette invocation sentimentale, tirée du célèbre Poëme sur l'*art d'embellir les paysages.* (*)

« Descends, aimable paix, si long-temps attendue,
Descends, que ta présence à l'univers rendue,
Embellisse les lieux qu'ont célébré mes vers;
Viens, forme un peuple heureux, de cent peuples divers;
Rends l'abondance aux champs, rends le commerce aux ondes,
Et la vie aux beaux arts, et le calme aux deux mondes ».

AVIS PARTICULIER DE L'EDITEUR.

L'accueil que le public a bien voulu faire à la première édition du guide des curieux qui visitent les eaux minérales de Spa, a encouragé l'auteur L.-F. Dethier de Theux et l'éditeur flatté de cet honneur à en faire paraître une 2e. édition, augmentée de nouvelles notes qui serviront de suite aux divers recueils qu'ils s'efforcent de compléter de tout ce qui a rapport à Spa et à leur pays, il ose se flatter que les cartes itinéraires et notices des environs de Spa qu'il vient de faire paroître, ne seront pas moins intéressantes qu'utiles pour les étrangers qui visitent les eaux.

(*) Tout ceci était écrit et prêt à être imprimé en Août, 1813.



EXTRAIT

DES

INDICATIONS,

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE,

Des lieux près desquels se trouvent les principales curiosités de la nature et de l'art, à voir autour de Spa, et, en général, parmi la contrée de Meuse, Moselle et Rhin, etc., etc.

» Si quid novisti rectius istis
Candidus imperti; si non, hisutere mecum «.
HORAT.

NOTA. C'est de Spa, comme point central, que sont prises les distances en lieues communes, des divers endroits, rivières et contrées dont il s'agit ici. -- C'est aussi par *l'article SPA*, que l'on a cru devoir commencer, en ne suivant l'ordre alphabétique, que pour les autres qui sont beaucoup moins étendus. -- La lettre L. précédée de chiffres, indique la distance en lieues; les lettres E. S. O. N., les divers points de l'horizon, relativement à Spa. Les épithètes *longitudinales* ou *transversales*, ajoutées quelquefois aux vallées et aux montagnes, ont rapport à la direction géologique ordinaire du système général des roches dans ce pays.

ARTICLE PRÉLIMINAIRE.

SPA. Longit. 23 d. 33 m., latit. 50 d. 29 m., position au-dessus de l'Océan, 1000 pieds environ, au-dessous des *Monts* au S. E.; 8000, 1000, 1200 et 1500 pieds.

Petite ville, joli bourg, ou plutôt, (et cela n'en vaut certes que mieux aux yeux des vrais connaisseurs), grand et magnifique village du ci-devant marquisat de Franchimont, pays et diocèse de Liége, connu par ses eaux minérales les plus célèbres de l'Europe, et des plus fréquentées, sur-tout au 18e. siècle, par une foule d'illustres personnages. C'est au fond d'une vallée longitudinale de la sauvage et montueuse *Ardenne*, que ce rendez-vous charmant se présente aux curieux au milieu de sombres forêts, et de landes stériles, entre quelques riantes prairies et des champs cultivés. Deux ruisseaux qui le cotoient ou le traversent, y tombent dans la *Spiheroule* ou *Woyai*, petite rivière torrentueuse du bassin de la Vesdre, qui arrose Spa, et coule au pied de la colline escarpée et tortueuse de *Spaloumont*, laquelle l'abrite au nord et au nord-est; en face, s'élève moins rapidement le pied des monts *des hautes fagnes*, dont une branche, en forme de croissant, entoure la vallée de l'est jusqu'à l'ouest.

On y arrive par deux grandes routes commodes et pittoresques, l'une au nord-ouest, par une gorge sinueuse des plus champêtres, qui sert d'issue à la vallée, et à laquelle aboutit une avenue superbe formant un cours très-agréable le long de la rivière : entre une foule de maisons propres, commodes et jolies qui continuent à distinguer Spa, malgré le fatal incendie dont il fut la proie en l'an 1807, et les trop longs malheurs

qui n'ont cessé de l'accabler (1) : trois grands hôtels publics d'assemblée et de jeux, la *Redoute*, le *Vaux-Hall*, et la maison *Leroz* sur-tout, si le plan projeté en était achevé, offrent au voyageur surpris, des salles magnifiques que l'on peut mettre au rang des plus belles et des plus vastes de l'Europe. L'art semble vouloir se mettre en harmonie avec la nature pour faire de Spa un lieu vraiment enchanteur. Déjà plusieurs plans sont présentés au gouvernement pour la partie à réédifier sur les emplacemens des bâtimens qui ont été dévorés par l'incendie : le dernier de ces plans, présenté par M. de Ketelbutter ingénieur en chef du Waterstaat, à la résidence de Liége, nous paraît devoir mériter la préférence.

L'on arrive à Spa du côté de Liége et d'Aix-la-Chapelle par la belle avenue du Marteau, longue d'une demi-lieue en ligne droite. Il s'agirait de prolonger cet alignement jusqu'au point d'intersection de la promenade de 7 heures, à son entrée du côté du bourg. Là, en face de ces promenades, serait tracée une place régulière, avec alignement sur celle du pont ou de la rue de l'as-

(1) Que de fléaux sont venus fondre presque à la fois sur ces infortunés habitans, depuis environ 20 ans! Outre la cessation, pour ainsi dire, absolue de leur commerce, l'inondation et l'incendie dont ils ont été les tristes victimes ; ils se sont vus particulièrement en butte aux griffes de deux sortes d'oiseaux de proie, qui ne vivent et ne s'engraissent ordinairement qu'en s'acharnant sur les plus faibles et les plus malheureux ; je veux parler des avides et impitoyables suppôts de l'usure et de la chicane. C'est ce que n'atteste que trop manifestement cette foule successivement effrayante de ventes forcées de meubles et d'immeubles, pour la plupart entreprises à forfait par certains Cicérons, dont les noms déjà fameux dans cet arrondissement, n'y passeront à la postérité, qu'avec l'exécration qu'ils ont si justement méritée.

semblée, sur les rues de la promenade de 7 heures, et de Winanplanche. Au pied du rocher qui termine cette place du côté du nord, il est proposé de construire un portique couvert, au fond duquel seraient établies des boutiques : enfin, ce projet présente plusieurs autres rectifications d'alignement et de construction, concourant toutes à l'embellissement du bourg.

Spa s'occupe aussi de faire de belles routes de communication entre ses fontaines minérales : celles de la Géronstère à la Sauvenière et de la Sauvenière au Tonnelet, viennent d'être achevées.

On y compte 6 à 7 fontaines minérales publiques ; le Pouhon qui est la plus renommée, et dont on transporte à l'étranger les eaux en grande quantité, jaillit avec abondance dans un creux au milieu de la grande place, sur la droite de la rivière, et les 5 à 6 autres, à la gauche, dans divers endroits de la campagne voisine, inclinée au nord-ouest ; savoir : la *Sauvenière* avec le *Grosbeeck*, et la *Géronstère*, qui tiennent le premier rang après le Pouhon ; ensuite le *Tonnelet* et ses bains d'eau minérale, le *Nivezé*, le *Watro* et le *Barisart*, etc., sans parler ici de diverses autres sources particulières trop peu soignées, qui se trouvent dans l'intérieur de plusieurs maisons de Spa, à la droite et à la gauche de la rivière, et ailleurs dans la vallée, et dont on pourrait même augmenter le nombre, pour ainsi dire à volonté, en creusant dans une direction indiquée par le système géologique de la contrée.

Toutes ces fontaines, à ce qu'il paraît, sortent en général d'une sorte de roche schisteuse d'un noir bleuâtre, à filons quartzeux, très-commune en Ardenne, et

comme nous l'avons annoncé des premiers, il y a nombre d'années, sont imprégnées en diverses proportions de gaz acide carbonique, de carbonates de chaux, de soude, de fer, etc., tenus en dissolution par cet acide plus ou moins en excès; quelques-unes en particulier, ont aussi en dissolution du carbonate de magnésie, du carbonate de potasse, du muriade de soude, de l'hydrogène sulfuré et quelquefois un peu de sulfate de chaux, etc. -- Leur abondance et température semblent être à peu près toujours les mêmes, indépendamment des changemens de saison, et ce qui n'est pas moins remarquable, tandis qu'elles ont en dissolution beaucoup de chaux carbonatée, le sol environnant ne présente à l'observateur, ni roche ni terre calcaire quelconque; et même les sources d'eau douce qui y sont aussi bonnes que communes, ne donnent non plus à l'analyse, aucun indice de cette substance, pour ainsi dire, étrangère à l'Ardenne. -- Tout cela ferait conjecturer que les eaux minérales proviennent d'une bien grande profondeur, et qu'elles pourraient avoir quelque rapport souterrain avec ces anciens volcans éteints, dont on retrouve des cratères à la distance de 10 à 12 lieues au sud-est, vers les sources de la Kyll; car on a observé que le tremblement de terre, qui, en 1692, se fit sentir parmi toute la Belgique, causa la plus forte commotion dans ces sources minérales, et y opéra même de tels changemens qu'il en est quelques-unes, entr'autres le *Pouhon*, qu'on ne reconnut d'abord plus au goût, qui pourtant n'en devint ensuite que plus fort et plus piquant. -- La *Géronstère*, changeant de place, commença, dit-on, à couler un peu plus bas que son ancienne source, dont on remarque

encore l'emplacement dans un marécage voisin, rempli de boue ocreuse.

Depuis le règne de la chimie moderne, on n'a vu paraître sur l'analyse de ces eaux, aucun ouvrage digne de leur grande réputation, si l'on excepte celui du *Dr. John Ash*, écrit en anglais, et qui n'est presque pas connu en France et celui du docteur Edwin Godden-Jones, imprimé chez Desoer en 1816, un vol. 8°.; cependant on peut hardiment assurer, (le long catalogue que nous publions, le prouve assez d'ailleurs), qu'il n'existe nulle part des sources minérales particulières, dont les savans se soient autant occupés, et qui aient tant exercé leurs plumes, dans le cours des trois derniers siècles. -- Nous croyons faire plaisir au lecteur, et augmenter l'intérêt de cet opuscule, en rapportant à la fin les tableaux des 4 principales analyses qui en ont été faites par les célèbres médecins John Ash Anglais, Bergman Suédois, Alibert Français, et Edwin G. Jones Anglais, d'après lesquels on pourra juger de l'ancienne chimie d'avec la nouvelle. Nos antiquaires ont sur-tout discuté beaucoup le passage de l'histoire naturelle de Pline, sur une fontaine minérale ferrugineuse de la cité gauloise des *Tongriens* ou *Tongrois*, fontaine déjà fameuse par son abondante gazéité, et sa grande salubrité, du tems de l'illustre Romain. (1) Doit-on en faire l'honorable

---

(1) Pour mettre les curieux plus à portée de prononcer dans cette question, nous allons rapporter ici tout au long le passage de l'histoire naturelle de Pline, avec une traduction faite, pour ainsi dire, mot à mot.

Liv. 31. Chap. 2.

« *Tungri civitas Galliæ, fontem habet insignem, plurimis bullis*

application à l'une de ces deux sources obscures et faiblement minérales, successivement découvertes ou retrouvées, il y a peu de siècles, près de la petite mais antique ville de *Tongres*, sur la grande route romaine, à 9 à 10 lieues de Spa, ou plutôt à quelqu'une de ces autres fontaines beaucoup plus célèbres, et aussi abondantes que gazeuses, de cette contrée cis-mosane, qui faisait aussi partie de la province ou cité gauloise dont Pline a parlé ?

Sans vouloir prendre sur nous de prononcer dans une question qui paraît encore problématique, et malgré tout ce qu'un savant Liégeois, chaud partisan des eaux de Tongres, ait pu avancer encore dernièrement contre l'antiquité de Spa; nous sera-t-il du moins permis de dire ici, que s'il est vrai que cet endroit célèbre fut encore attaché, sous le rapport ecclésiastique, à la paroisse d'un ancien village voisin, (*le Sart*), jusqu'après le milieu du 16e. siècle; il n'est pas moins certain qu'au milieu du 15e. il formait déjà, de tems immémorial, une des cinq grandes communes ou *bans* du marquisat de Franchimont, ayant une cour de justice ordinaire et un moulin bannal particulier, (*charte ou record authentique du moulin de Spa, de l'an* 1451).

La construction du *nouveau Spa*, sur la droite de la rivière, dont un maître de forges, *Colin de Bréda*, dit

---

stellantem, ferruginei saporis; quod ipsum nonnisi, in fine potûs intelligitur; purgat hic corpora, tertianas febres discutit, calculorumque vitia. Eadem aqua igne admoto turbida fit; ad postremum rubescit. »

Les Tongriens, cité de la Gaule, ont une fontaine remarquable, étincelante par une foule de bulles d'air, d'une saveur ferrugineuse; ce qui ne se fait sentir que sur la fin qu'on boit; elle purge le corps, chasse la fièvre tierce et la gravelle. Cette eau en l'approchant du feu, se trouble, et finit par rougir.

Wolff ou *Leloup*, jeta les premiers fondemens après l'an 1327, dans le grand pré qui entourait le Pouhon, annonce que cette source jouissait déjà d'une grande renommée au 14e. siècle; mais l'ancienne partie du village située sur la gauche élevée de la rivière, que depuis on n'a cessé d'appeler le *vieux Spa*, remonte évidemment à des tems beaucoup plus reculés, de même que sa chapelle, dédiée à St.-Remacle, changée après en église paroissiale, et bâtie sur un rocher vis-à-vis de la principale fontaine minérale qu'il semble dominer. -- Cette source, (*le Pouhon St.-Remacle*), d'après une constante tradition, et le rapport des premiers historiographes de Spa, avait toujours porté le nom de cet ancien évêque de l'église tongroise, surnommé *l'Apôtre de l'Ardenne*, où, au milieu du 7e. siècle, il vint, prétend-on, sous la protection du *roi Sigebert* et de *Pépin*, maire du palais de l'Austrasie, détruire les restes du paganisme. -- Nos fontaines et le territoire d'alentour, devaient faire alors partie du domaine royal de *Theux*, dont l'ancien palais, détruit ensuite par les Normands, n'était éloigné de Spa que de 2 très-faibles lieues, (une forte lieue du pays). -- Et n'y aurait-il pas tout lieu de soupçonner que l'image du saint patron, qu'accompagne ordinairement la figure emblématique d'un *loup bâté*, *chargé de pierres*, n'a fait qu'y remplacer, comme il y en a tant d'autres exemples dans le moyen âge, quelque divinité de la *mythologie gauloise*, qui suivant les rites des anciens, présidait à ces sources bienfaisantes? -- En renvoyant pour le surplus, à divers articles suivans, bornons-nous cette fois, à rappeler ici en peu de lignes, ce que Spa et sa vallée offrent encore de

plus intéressant aux curieux, et quelques vues d'utilité publique, que nous avons déjà proposées, mais en vain.

Antique fête burlesque pour l'élection annuelle d'un Roi des Bobelins, jadis célébrée par les buveurs d'eau; fabriques de jolivetés, autrefois en nacre de perle, plus récemment en ébénisterie, et sur-tout en boîtes et ouvrages vernis de Spa; peintres dessinateurs qu'elle entretient en plus grand nombre, proportion gardée, qu'en aucune autre ville de l'Europe; bibliothèques intéressantes de quelques médecins, etc. -- Cabinet d'histoire naturelle, sur-tout de roches et minéraux de la contrée, devenu la proie des flammes en l'an 1807, avec une bibliothèque d'excellens ouvrages, que remplace maintenant une nouvelle collection de ces roches et minéraux, et un herbier des plantes indigènes, recueillies par J.-L. Wolff, père de famille, l'une des victimes de ce cruel incendie.

Les pères capucins s'établirent à Spa en 1643 : leur église fut bâtie en 1645. L'année suivante Waltère de Liverlo, bourgmestre de Liége, leur bienfaiteur, fit construire leur couvent; le bourgmestre exigea de ces pères que leur jardin servît de promenade publique pour les deux sexes. (*a*)

Environs. Pied de St.-Remacle, à la Sauvenière, ou petit creux dans une roche près de cette source champêtre, que le vulgaire dit être l'empreinte du pied de l'Evê-

(*a*) Cet ordre mendiant de Saint-François fut supprimé par les lois des républicains français l'an 1796; on aura droit de demander pourquoi les autorités locales n'ont pas réclamé l'intention du testateur pour cette promenade publique des buveurs d'eau, lors de la vente que le gouvernement fit faire du couvent et du jardin.

que tongrois ; ce pied a, dit-on, la vertu miraculeuse de rendre fécondes les femmes stériles qui y mettant le leur, marchent ainsi sur les traces du saint patron du lieu ! Caves de quelques maisons du hameau de Nivezé près du Tonnelet, qui, en certains tems de l'année, se remplissent d'un air méphitique, mortel pour les petits quadrupèdes qui y rôdent, (c'est probablement l'*acide carbonique*). -- Schistes et quartz irisés. -- Schistes noirs, graphiques pyriteux, alumineux, tégulaires, etc. -- Géodes sulfureuses ; *Pouding*, rouge-gris-verdâtre, à bancs dressans ; et vastes amas d'ocres, jaunâtres, rougeâtres, entourant les sources minérales qui les ont successivement déposées, après l'époque du creusement des vallées où elles sourdent ; ces amas pourraient servir ainsi de chronomètre depuis cette époque si reculée dans l'histoire de l'homme, mais l'une des dernières dans celle de la Nature.

Fontaine minérale de *Winanplanche ;* forges et fourneaux à fondre et raffiner le fer au marteau, etc. etc. ; rochers dressans et inclinés, contournés en S, etc. etc., dont l'Ardenne fournit mille exemples. -- *Projets* d'une leçon publique de dessin pour la foule de jeunes peintres de Spa, d'un cabinet physico-chimique pour l'analyse si intéressante des eaux et des roches d'où elles jaillissent, etc. -- D'un établissement au Tonnelet pour l'emploi de l'acide carbonique surabondant dans ses eaux suivant la méthode curative des d^rs^. anglais *Thorn-Ton* et *Beddoë ;* -- De nouveaux bains minéraux dans un jardin pittoresque, à construire aisément sur l'emplacement des maisons incendiées *de la Fontaine d'or* et *de la Croix blanche*, à l'entrée de Spa ; -- De *parcs et*

jardins anglais plus étendus pour l'agrément des étrangers, dans le petit vallon de la *colline* de *Spaloumont*, et sur le plateau du *Vêque terre*, près de la gorge du Marteau, deux lieux que la nature semble avoir disposés elle-même tout exprès à un genre d'embellissement romantique, si analogue au site de ce rendez-vous charmant; mais que dis-je ? le ciseau farouche de la nature, qui au milieu des monts sourcilleux et sauvages dont Spa est entouré, y contraste d'une manière si piquante avec l'élégance des arts, et la magnificence extraordinaire de ses sallons superbes, avait déjà formé de tout ce bel ensemble, un vaste jardin pittoresque qui n'attendait son perfectionnement que de la main habile d'un art dont le vrai talent serait de savoir mieux se cacher. -- C'est ici où tout invite l'amant de la belle nature à venir s'initier dans ses mystères sacrés, ou à y pénétrer de plus en plus profondément, si déjà il a la clef de ce grand livre hiéroglyphique, entr'ouvert à nos yeux, et où se trouvent retracées en caractères saillans, et pour ainsi dire éternels, tant d'époques mémorables de son histoire primordiale. -- C'est ici enfin, où s'élevant à la vraie destinée de son être, au-dessus de cette tourbe avilie, rampant dans la poussière des préjugés et de l'erreur ; le Philosophe initié peut exercer de la manière la plus digne de lui, le don sublime de la pensée, cette faculté noblement distinctive, que le suprême Génie de l'univers imprima à notre espèce, avec l'amour du *Bon* et du *Juste*.

« *Os homini sublime dedit, cœlumque tueri*
Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus.
OVID. MÉTAMORP.

A

AIX-LA-CHAPELLE, N. E., 9 l. par *Limbourg*, 11 par *Verviers* et *Battice*, belle et grande ville sur le revers septentrional des monts et forêts de l'Ardenne, dans un vallon aux pieds de collines sablonneuses près des sources de la petite rivière de *Wurm*.

Elle doit son existence et son nom, aux célèbres et abondantes eaux thermales qui y jaillissent en cinq sources principales, deux dans la partie supérieure du lieu, trois dans l'inférieure. -- Soufre d'un jaune plus pâle que l'ordinaire; sublimé de ces eaux; nombreuses et commodes maisons de bains, etc.

Cette ci-devant Cité libre et impériale, fut autrefois la capitale de l'empire franco-germanique, et depuis, le lieu ordinaire du couronnement des empereurs d'Allemagne.

Plusieurs diètes, conciles et congrès de paix, s'y sont tenus en différens siècles; on a transporté au vaste Musée de Paris, les superbes colonnes qui y avaient décoré l'ancien palais de Charlemagne, détruit par les Normands au 9e. siècle. -- Tombeau de ce grand Potentat originaire de la contrée, et patron de la ville et de ses fontaines dont il fut le restaurateur. -- Fameuses reliques ou *antiques religieux*, dont on y fait tous les sept ans la *montre* solennelle aux pélerins et curieux qui s'y rendent en foule. -- Fabriques considérables d'aiguilles, de draps fins et casimirs. -- Cabinet d'histoire naturelle du dr. Lesoinne. -- De minéralogie de MM. Van Aussem, à *Trimborn*, etc. *Environs*. Eaux thermales de Borcheid, plus chaudes que celles d'Aix. -- Mines de fer, de plomb, de calamine, de

houille grasse et maigre, etc., grand amas de coquillages marins, et même, dit-on, fluviatiles; jardins à serre chaude et à plantes étrangères peu communes. -- Jolies promenades. -- Vues pittoresques et étendues, principalement sur le *Lousberg*, qui en a tiré son nom.

AMBLÈVE, O., 3 l. rivière de l'Ardenne, qui d'un plateau latéral des hautes fagnes, coule rapidement de l'Est à l'Ouest, à travers le pays de Stavelot, où elle forme une cascade bien remarquable au village de Coo, commence à porter bateau près de la grotte de Remouchamp, et se réunit à l'Ourte, 2 lieues plus bas; elle nourrit de grosses moules à écailles nacrées et à perles. -- Plusieurs sources minérales jaillissent dans l'étendue de son bassin. Les plus considérables tanneries de l'Europe s'y trouvent établies. -- Ses bords sourcilleux sont chargés des masures de plusieurs antiques châteaux. Près de là se sont données deux batailles fameuses qui en portent le nom, la dernière en 1794, sous le *Général Jourdan*; et la 1ère. en 715, sous Charles Martel, qui y défit le roi franc *Chilpéric* et *Rabo-le-Frison*, peut-être sur ces deux bords opposés, qui s'appellent encore à présent, *Martin-rive* et *Rabo-rive*.

ANDERNACH, E. 25 l. par *Malmedy* et *Hildesheim*, ville sur la rive gauche du Rhin, assez connue par les volcans éteints de ses environs et les productions minéralogiques analogues, décrites par plusieurs naturalistes. -- Vastes exploitations de trass, de meules, etc. Site sauvage et pittoresque du lac volcanique de *Laack*; de la fontaine minérale de *Tonistein* ou *Tillerborn*, décrite dès le 16e. siècle, par *Tabernæ-Montanus*, etc.

ARH. E. 15 l. rivière de *l'Eiffel*, qui va se jeter dans

le Rhin, entre *Bonn* et *Andernach*; elle traverse un pays plein de mines de fer et de productions volcaniques. -- On trouve sur ses bords plusieurs fourneaux et forges, et des vignes vers son embouchure.

ARHREMBERG, E. 18 l. par Malmedy, bourg et ancien château, chef-lieu de la seigneurie de ce nom, dans l'*Eiffel*, sur un mont de la gauche de *l'Arh*, au pied duquel sont des forges célèbres par la bonté de leur fer. -- Collection minéralogique du directeur de ces forges, Saxon d'origine. -- Colline de grès schisteux à bancs dressans, recouverts de prismes basaltiques ou laves compactes prismatiques.

ANDENNE, O. 12 l. par Comblain-au-Pont, bourg sur la droite de la Meuse, entre Namur et Hui; fabriques de pipes à fumer, de faïence et de porcelaine, etc. *Environs.* Exploitations considérables de terre blanche, à pipe. -- Carrières de marbre bleu commun. -- Fours à chaux, etc.

ARGENTEAU, N. O. 8 l. par *Herve*, ancien château pittoresquement bâti sur un rocher à pic, avancé sur la droite de la Meuse, entre Liége et Maëstricht; c'est, paraît-il, dans ce lieu remarquable de l'ancien domaine des Carlovingiens, que les rois *Charles-le-Chauve* et *Louis-le-Germanique* se réunirent en 870, pour partager la Lorraine, (*in procuspide*, dit la charte de partage.) *Environs.* Schiste alumineux. -- Couche superficielle de chaux sulfatée; jolis cristaux de roche en géode, etc.

AUBEL, N. 7 l. par Verviers, bourg ou gros village fort commerçant du pays de Dalhem-Limbourg, sur la Bervine; marché de grains le plus considérable des environs de Spa.

AMAND, (St.) O, 50 l. par Namur et Valenciennes, petite ville de la Flandre, sur la *Scarpe*, non loin de son embouchure dans l'Escaut, entre *Valenciennes* et *Tournay;* ancienne abbaye dont l'église remarquable paraît s'enfoncer dans le sol, qui plutôt s'est élevé. *Environs.* Fameuses sources thermales, les seules qu'on trouve dans les Pays-Bas de la Belgique, où elles sont connues sous le nom *d'Eaux* et *Boues* de St.-Amand; l'une s'appelle le *Bouillon*, l'autre la *Fontaine d'Arras*; leur chaleur est inférieure à celles d'Aix-la-Chapelle, etc.; pays plat, riche en mines de charbon de terre, etc., etc.

ARDENNE, contrée montueuse la plus élevée de la Belgique, dans la région de Meuse, Moselle et Rhin; elle y forme comme une large crête longitudinalement dirigée du nord-est au sud-ouest, depuis le revers des sources de la Roër et de la Kyll, jusqu'au delà de la Meuse où elle aboutit à la Thiérache; c'est une de nos principales divisions géologiques, sous le nom de *Bande quartzo-schisteuse* et *talqueuse.* — Cette partie aride et trop peu connue de la France, n'en est pas moins une des plus intéressantes, tant sous le rapport de la minéralogie et de la botanique que de l'histoire civile, etc. etc. Le département français qui en porte le nom, n'en occupe que l'extrémité *sud-ouest*; Spa y est situé au *nord-est.*

B

BAVAY, O. 40 l. par *Namur*, petite ville ou bourg du *Hainaut*, entre Maubeuge et Valenciennes, remarquable par les grands restes d'antiquités qu'on y trouve. — C'était-là le point de jonction de diverses

grandes routes qui traversaient la Belgique, sous l'empire romain.

BARVEAU, S. O. 8 l. par Remouchamp, gros village du Condrotz, dans une belle vallée sur la droite de l'Ourte. *Environs.* Anciennes carrières de marbre rougeâtre, mines de fer, forges, etc.

BELGIQUE, (la) grande et célèbre contrée de l'ancienne Gaule, et de la France moderne, qui comprend la plus grande partie de la région dont les eaux se versent dans la Mer d'Allemagne, par l'*Escaut*, la *Meuse*, la *Moselle* et le *Rhin*; nous l'avons divisée suivant l'ordre naturel des choses, en *pays haut* et en *pays bas*, ou pays *wallon-français*, et en pays *tudesque flamand* et *allemand*; le *pays haut* est celui dont on s'occupe principalement ici.

BERG-LAND, ou pays de *Berg*, N. E. 30 l., contrée montueuse sur la droite du Rhin, riche en productions minérales, qui paraissent avoir beaucoup de rapports avec celles du pays qui nous occupe. -- On n'en fait ici mention que pour exciter les curieux à examiner et à faire mieux connoître ces rapports très-importans pour la géographie minéralogique.

BEAUMONT, O. 35 l. par Dinant, petite ville ou bourg du *Hainaut*, dans l'*Entre-Sambre et Meuse*; remarquable par le grand nombre de carrières de marbre de diverses couleurs qu'on trouve dans les environs.

BERTRICH-BATH, S. E. 22 l. par *Malmedy* et *Hildesheim*, village de *l'Eiffel* sur *Lisbach*, près de la gauche de la Moselle, entre *Trèves* et *Coblence* -- Le site en est dans une gorge, entourée de rochers dressans, qui ne ressemble pas mal à celle de Chaufontaine,

mais est d'une bien plus affreuse beauté, sur-tout par la grande profondeur de la vallée; la source d'eau thermale qui s'y trouve, jouit aussi à peu près de la même température; on arrive ou plutôt l'on descend dans cet endroit sauvage, trop peu connu à Spa, par deux grandes routes commodes par leur sinuosité, et vraiment romantiques. -- Un vaste et superbe hôtel y offre au public des logemens agréables, et 20 bains très-bien tenus, etc. *Environs.* Groupes de basalte ou laves prismatiques, enchassés, pour ainsi dire, dans les roches de schistes à bancs verticaux, qui bordent le fond de la gorge; sur la hauteur, restes très-apparens d'un cratère volcanique d'une plus nouvelle époque; grottes, cascades, aspects sauvages et pittoresques.

BITBOURG, S. E. 20 l. par *Malmedy* et *Pruym*, petite ville de l'Eiffel, sur la route de Trèves, près de laquelle on a découvert, passé quelques années, en défrichant les bords d'une colline qui pend vers la *Kyll*, une assez grosse masse de fer malléable, d'une forme irrégulièrement globuleuse, et du poids peut-être de 3 à 4 mille livres; est-ce là du vrai fer natif, ou simplement le produit d'une fonte extraordinaire faite par les anciens? On ne connaît, dit-on, aucun indice de mines de fer, ni d'exploitations métallurgiques, aux environs de cette ville.

BORCETTE ou BURCHEID. N. E. 9 l., bourg au sud-est, très-près d'Aix-la-Chapelle, situé, partie sur le penchant d'une colline rapide, partie dans un vallon. -- Les sources thermales fort abondantes, au nombre de onze, classées en supérieures et inférieures et plus chaudes que celles d'Aix, fournissent aux bains de

diverses maisons publiques et particulières et aux besoins des habitans. — On y remarque entr'autres, plusieurs grandes pièces de bains très-bien tenus où les gens du pays se baignent ensemble sans distinction d'âge, de sexe, ni de condition, à la manière des anciens. — Puits public d'eau thermale, bien remarquable, où l'on fait cuire les œufs et plumer la volaille, etc. — Fabriques importantes de draps, d'aiguilles, d'épingles, de dés à coudre, etc.

BRU. S. O. 4 l. par *Targnon*. Source minérale ferrugineuse, la plus remarquable peut-être des environs de Spa, par son abondance et son bouillonnement continuel; elle jaillit dans un petit vallon de la forêt communale de Chevron, à la gauche de l'Amblève. — On a transporté autrefois beaucoup d'eau de cette source en Angleterre, sous le nom supposé de Pouhon de Spa, auquel elle ressemble assez. (*) On trouve encore alentour, plusieurs autres sources minérales moins connues.

C.

CALAMINE. N. E. 7 l. par *Henri-Chapelle*. Colline sur la droite de la Gueule; à la gauche de la grande route de Liége et Verviers à Aix-la-Chapelle, où l'on trouve l'exploitation de Calamine, la plus ancienne peut-être et la plus importante de l'Europe. Cristaux de zinc sulfuré, zinc carbonaté, etc.

CAMPINE. N. 10 l. par *Maëstricht*. Contrée stérile et la plus élevée des Pays-Bas, entre le Geer, la Dyle, l'Escaut et la Meuse; la *Demeer*, les 2 *Nèthes*, etc.,

(*) Voyez ce qu'en dit le Dr. John Ash, dans son savant ouvrage sur ces eaux, etc.

et d'autres petites rivières y prennent leurs sources. -- On y trouve de vastes landes marécageuses, des tourbières, etc., et des plaines sablonneuses couvertes de bruyères; etc., on y remarque sur-tout des espèces de dunes de sable fin, que les vents qui soufflent en automne, font mouvoir et avancer tous les ans vers le nord de 10 à 12 pieds, ce qui en 100 ans donne un espace parcouru de 1000 à 1200 pieds.

C'est aussi cette contrée qui a servi de berceau à l'ancien gouvernement monarchico-démocratique des Francs-Saliens, et où, selon toute apparence, fut rédigé par trois hommes publics, ce code fameux des lois saliques si souvent cité et si mal connu, mais qui n'est que le recueil des coutumes de cette peuplade, et le résultat des cas jugés dans les divers *Malberg*, ou plaids généraux de la nation. -- Le pays des Francs, régi par cette loi, s'étendait alors de la *Mer*, à la forêt *Carbonaire*, et à la rivière *Ligeris*, que le savant *Wendelin* prétend être le Geer, mais que l'opinion vulgaire suppose être la Loire, ce qui ne paraît s'accorder nullement avec cet autre point de limite nommé *la Forêt Carbonaire;* voyez *Wendelin* dans son *Berceau des lois saliques*, et la carte topographique bien intéressante qu'il y a jointe.

CHAUDFONTAINE. N. O. 6 l. par Theux et la grande route, ou 5 par *Wislez*, et la vallée de Fraipont, village à 2 l. de Liége, sur la gauche de la Vesdre, dans une vallée longitudinale, boisée et romantique. -- Source d'eau thermale plus tempérée que celles d'Aix et Borcette, et très-fréquentée pendant la belle saison. -- Grand et bel hôtel des bains; logemens

commodes. -- Collection de divers minéraux curieux de cette partie du bassin de la Vesdre, chez *Demany*, au café de Chaudfontaine. -- Fabriques d'armes à feu des plus importantes. *Environs.* Roches, carrières de marbre rouge, blanc, verdâtre, etc. -- Forges et fourneaux, mines de fer. -- Baryte sulfatée. -- Pierres de tripes. -- Cristaux de quartz, forme primitive; mines de plomb sulfuré argentifère; grottes du village de Forest; fabriques d'alun. -- Sulfate de fer, etc. -- Carrières considérables de grès schisteux à paver, de marbre bleuâtre à bancs dressans, masures de l'antique château de Chevremont, le plus fameux de la Lorraine, dans le 10e. siècle. -- Exploitations multipliées de l'espèce de houille nommée *Teroule* ou *Terre houille.* -- Vues étendues et pittoresques. -- Avenues commodes et agréables. -- Promenades très-intéressantes, sur-tout pour l'ami de la nature et des arts, par la vallée de la Vesdre, en la remontant ou descendant à pied, de ces sources à sa jonction à l'Ourte, ou *vice versâ.*

COLOGNE. N. E. 25 l. par Aix-la-Chapelle; grande et ancienne ville sur la gauche du Rhin, souvent décrite et assez connue. -- Fabriques de tabac; d'eau de Cologne, etc. C'est l'endroit le plus au nord-est de la France où la vigne se cultive en plein champ. -- Collections minéralogiques de *M. Noggerath et fils*, de *M. Gérard Brassart.* -- Jardin botanique de la ci-devant École centrale; etc. etc. cabinet d'histoire naturelle de feu le Baron de Hupsh.

COMBLAIN AU PONT. O. 5 l. par *Remouchamps.* Village sur la gauche de l'Ourte, dans une vallée

transversale assez profonde. -- Beaux spaths calcaires disposés en rose à dents de cochon, etc. -- Rochers calcaires à bancs dressans assez remarquables, *à Pitain*, près le confluent de l'Ourte avec l'Ambiève. -- Autres rochers élevés et de couleur noirâtre, appelés la *Roche noire;* substance, qui n'étant ni attaquable aux acides, ni scintillante par le briquet, mériterait d'être analysée et d'être mieux caractérisée. -- Petit vignoble, le dernier que l'on trouve en remontant la vallée de l'Ourte vers l'*Ardenne.*

CONDROTZ. N. O. 1 l., pays qui, sous le nom de *Bande schisteuse*, *calcaire* et *houilleuse*, forme avec celui de *Famine* qui lui est contigu, l'une de nos principales divisions géologiques de la région de *Meuse*, *Moselle* et *Rhin;* il s'étend du *sud-ouest* au *nord-est*, depuis l'Entre-Sambre-et-Meuse, jusqu'à la rivière de Roer, sur plus de 40 lieues de longueur, et sur près de 6 à 7 de largeur entre l'Ardenne au sud-est, et la Meuse et la Hesbaie au nord-ouest.

Outre divers autres objets bien remarquables en histoire naturelle, il s'y trouve une longue suite de grottes dont le creusement est d'une époque antérieure à celle du creusement des vallées, et ces grottes y portent le nom vulgaire de *Chantoire*, comme ailleurs dans la Suisse et vers le midi de la France, celui de *Baume*, nom inusité dans l'idiôme wallon, qui en a pourtant conservé la racine dans le verbe *Baume*, *creuser*, *fouiller;* racine perdue suivant le savant *Ramond*, dans tous les autres idiômes actuels de l'Europe.

Les habitans du Condrotz, (*Condrosium*, dans le

latin du moyen âge) n'ont cessé dès avant l'invasion des Romains sous César, de porter le nom de *Condrosi*, en wallon, comme en latin celui de *Condrosi*, etc., etc.

COO, *ou* COL. S. 4 l. par Stavelot, 3 par la traverse et la vallée de *Roane;* gorge profonde de l'Amblève, renommée par la Cascade de cette rivière qui s'y sépare en deux branches, dont la gauche, fesant autour d'un mont escarpé, dont elle forme une presqu'isle, un circuit de près d'une lieue, vient repasser au pied du lit supérieur, tandis que la branche droite se précipitant en bas d'une roche à bancs dressans, va s'y réunir avec fracas à la ganche dans son lit, inférieur en cet endroit, de 50 à 60 pieds, aux 1ères. fontaines minérales voisines, au *Ru*, à *Henri Molin*, etc., etc. -- Vues sauvages qui rappellent aux connaisseurs, celles de quelques gorges et vallées intéressantes des Alpes, de la Suisse, etc.

CORNELIS-MUNSTER. N. E. 9 l. par *Eupen;* ancien et célèbre monastère sur *l'Inde*, fondé par les Carlovingiens, près d'Aix-la-Chapelle; reliques célèbres du catholicisme. -- Belles carrières de marbre bleu commun. -- Source d'eau minérale ferrugineuse qui sort d'une hauteur sur laquelle est placé un ermitage, dans un site champêtre délicieux.

D.

DAUNE. S. E. 21 1/2 l. par *Malmedy* et *Hildesheim*. Petite ville ou bourg de l'Eiffel, sur le penchant d'un vallon de *l'Isser*. -- Antique château sur un groupe de rocher volcanico-basaltique. -- Tombe avec inscription romaine sur une pierre de cette nature. *En-*

virons. 3 à 4 sources d'eaux minérales froides. -- Trois petits lacs très-profonds dans des espèces d'entonnoirs sur le sommet d'un mont escarpé et assez élevé à la gauche de l'Isser. -- Banc de schiste dressant sur le bord de l'entonnoir d'un de ces lacs. -- Scories et cendres volcaniques attirables à l'aimant. -- Hornblende. -- Olivine; micas en feuilles, etc. -- Rochers basaltiques en forme de chaussées de géans, etc..

DEMEER. N. 10 l. par *Maëstricht.* Rivière de la Campine, qui prend sa source près de Bilsen, au N. O. de Maëstricht, et va se réunir à la Dyle; c'est par un canal de jonction de cette rivière au Geer, que l'on a projeté depuis des siècles, l'utile communication de la *Meuse* avec l'*Escaut.*

DINANT. E. 20 l. par *Marche;* petite et ancienne ville forte de la Famène sur la droite de la Meuse; au pied d'une longue côte de rochers escarpés et très-élevés. -- Carrière de marbre noir dur. -- Fabrique de laiton, autrefois la plus renommée de toute la France, sous le nom de *Dinanderie. Environs.* Carrière de marbre. -- Brèche de *Vaul-Sort*, etc., etc.

DREIST. S. E. 16 l. par *Hildesheim.* Village dans un vallon sur la grande route de Hildesheim à Coblence; où se trouvent au pied d'un mont volcanisé, dans le terrain meuble que traverse la route, des masses considérables d'Olivine, ou Péridot granuleux verdâtre, détaché de toute autre substance minérale; le Péridot y est si commun qu'on l'emploie à réparer la grande route.

DREY-MULLEN. E. 20 l. par *Hildesheim.* Village sur une des sources de l'Arh. -- Jolie Cascade d'une fon-

taine incrustante très-abondante qui se précipite à plus de 35 pieds de hauteur, d'une colline de tuf calcaire.

DUREN. N. E. 15 l. par *Eupen*. Ancienne ville du pays de Juliers sur la Roer. *Environs*. Mines de houille, mines et exploitation de couperose verte, ou sulfate de fer, etc.

E.

ÉCAUSSINES. O. 35 l. par *Namur*. Village du Hainaut, assez près de Mons. -- Vastes exploitations de marbre bleu grisâtre, devenu très-en vogue à Paris, sous le nom impropre de *petit Granit*.

EIFFEL. E. 10 l. par *Malmedy*. Contrée montueuse, aride et froide de la région de Meuse, Moselle et Rhin, située à cette extrémité nord-est de l'Ardenne, où l'on parle l'idiôme tudesque; nous l'avons appelée la *Sibérie* de la France; elle n'en est pas moins remarquable par les mines de fer et de plomb, et les sources multipliées d'eau minérale, mais sur-tout par les monts coniques d'anciens volcans éteints, et par les matières volcaniques de diverses formations qu'elle renferme; les buttes et monts à Basaltes ou Laves compactes, y sont ordinairement séparés des monts et collines à laves cellulaires; on y trouve une foule d'anciens monumens et d'autres curiosités historiques bien intéressantes.

ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE. 20 l. par *Dinant*; contrée montueuse et bien boisée, enclavé entre les *rivières* dont elle porte le nom, et la *Thiérache*. -- Elle fait partie de notre division géologique en *Ardenne*, *Condrotz* et *Famène*. -- Mines de fer et de plomb. -- Forges et fourneaux. -- Carrières de marbre bleu commun, et de marbres fins de diverses couleurs.

ENSIVAL. N. 3 l. par *Theux*. Bourg ou gros village près de Verviers, dans une gorge de la Vesdre, sur la gauche de laquelle il est placé. -- *Francomont*, autre endroit non moins remarquable, est vis-à-vis sur la droite. -- Riches et importantes fabriques de draps et de casimirs, etc. -- Petit jardin botanique, chaumière et bibliothèque intéressante d'un vieillard, (*) botaniste, horloger, pharmacien et musicien, (mort en 1812).

ERFF. E. 20 l. *Rivière* qui tire sa source de l'Eiffel, et va se jeter dans le Rhin près de Neuss.

ESCHUILLER. N. E. 12 l. par *Eupen*; petite ville sur l'Inde. *Environs*. Riches mines de houille, etc., etc.

EUPEN ou *Néau*. N. E. 5 l. par *Limbourg*; très-gros village ou bourg des plus manufacturiers, sur la droite de la Vesdre; -- riches et importantes fabriques de casimirs et draps fins, sur-tout en bleu, verd, et écarlate, lesquelles vont de pair avec celles de *Verviers*. *Environs*. -- Calamine. -- Mines de plomb. -- Gouffre dans le calcaire bleuâtre, et carrières sur la droite de la Vesdre. -- Source d'eau minérale sur la gauche. -- Tourbières abondantes, etc., etc.

F.

FAGNES. (*Hautes*) E. 2 l. Vastes landes et plateaux marécageux des monts les plus élevés du nord-est de l'Ardenne; la rivière de Kyll qui tombe dans la Moselle, celles d'Amblève, de Hoigne, de Vesdre, et de Roer qui tombent dans la Meuse, y prennent leurs sources. -- On remarque, qu'à l'exception de la Roer,

---

(*) H. LEPORC, maire adjoint de la commune de Lambermont.

toutes les autres qui en descendent, suivent une direction opposée à celle de la rivière principale où elles vont se rendre. -- Ces plateaux, qui d'après les mesures barométriques peuvent avoir de 1800 à 2000 pieds au-dessus de l'Océan, sont couverts de profondes tourbières; on y trouve des troncs de chênes, de bouleaux et d'autres arbres flottés et, pour ainsi dire, tannés, etc. -- Restes de grands chemins, fondés et cimentés à la manière des Romains; -- tronçons de colonnes milliaires. -- Ancienne table de pierre carrée. -- Masures d'un antique hospice, que le vulgaire désigne sous le nom de couvent de *moines rouges*; gros blocs épars bien remarquables, appelés communément *pierres de Fagnes*, dont les roches de nature analogue, alternant avec celles de schiste noirâtre, forment ensemble le massif intérieur des monts ardennois. -- C'est, paraît-il, une sorte de *Keisel schiffer*, à bancs dressans, susceptible d'un superbe poli, et qui mériterait d'être analysé et mieux caractérisé. -- Madrépores et coquillages marins, silifiées en couches horizontales superficielles. -- Vues des plus étendues dans les jours sereins, qui sont assez rares sur ces fagnes. -- On y rencontre souvent d'épais brouillards, etc.

FAMÈNE. S. O. 12 l. par *Remouchamps* et *Barveau*. Contrée sur la gauche de l'Ourte, qui est comme la continuation du Condrotz; elle est traversée par la rivière de l'Esse. -- On y trouve aussi beaucoup de *Grottes* dans les roches de pierres calcaires bleuâtres.

FLÉMAL. N. O. 9 l. par *Liége*. Village sur la Meuse. -- Grande exploitation de pierres de grès, pour meules à aiguiser les canons de fusil, dans les fabriques d'ar-

mes à feu. — Site curieux et pittoresque de la principale de ces carrières. — Eau minérale dans les environs.

FLÔNE. N. O. 12 l. par *Liége*. Village et ci-devant monastère sur la Meuse, entre Liége et Huy. — Exploitation et fabrique d'alun, la plus grande et la plus belle des environs, très-remarquable par leurs roches de schiste alumineux.

FOURON. N. 8 l. gros village ou bourg sur l'ancienne route de Liége et Herstal, à Aix-la-Chapelle. — Ci-devant Palais des Carlovingiens, etc.

FRANCHIMONT, (ci-devant marquisat et châtellenie, dont Spa et sa commune font partie), pays de montagnes très-âpres, comme l'a dit *Philippe de Commines*, plein de bois, de moulins à fer, et autrefois de très-difficile accès, mais où aboutissent depuis le milieu du 18e. siècle, trois grandes routes pavées fort commodes, qui communiquent avec les principales de l'Europe. — Cette petite mais notable province de l'état liégeois, remarquable sur-tout par ses forges, ses marbres noirs, ses fabriques de draps, et ses eaux minérales si célèbres, est totalement enclavé entre le *Stavelot*, le *Luxembourg* et le *Limbourg*, et s'étend sous une forme presque ovale de 4 sur 5 lieues environ de diamètre, depuis le sommet des hautes fagnes à l'est, jusqu'à l'Amblève à l'ouest, et au nord jusqu'à la Vesdre, qu'elle y longe et dépasse même sur deux points. — La *Gileppe*, l'une des affluentes de cette dernière rivière, borne ce pays au nord-est; la *Hoigne* qui descend des hautes Fagnes à l'est, le parcourt du sud-est au nord-ouest, et après avoir reçu la *Spihe*-

roule, au pied de l'antique château de Franchimont, près du bourg de *Theux*, va se jeter dans la Vesdre par la gorge étroite de Pepinster, qui sert, pour ainsi dire, d'égoût à toutes les eaux courantes des gorges et vallées dont est sillonné le bassin intérieur de cet ovale escarpé. -- La limite géologique de l'*Ardenne* et du *Condrotz*, ou ce que nous avons nommé la *bande quartzo schisteuse* et *talqueuse*, et la *bande schisto-calcaire* et *charboneuse*, coupe ce pays presque par le milieu, du sud-ouest au nord-est; l'antique limite des pays wallon et tudesque le côtoie sur les hauteurs à l'est, et y forme un coude remarquable, qui est la partie la plus avancée du nord-est de la France, où l'on parle l'idiôme wallon. -- Deux anciennes grandes routes le côtoient aussi; l'une, *la Vecquée* sur les hauteurs des Fagnes; l'autre, *la Voie du duc*, le long de la Vesdre. -- On y rencontre sur les plateaux élevés de nombreux amas de scories, restes évidens de grandes fonderies ou exploitations métallurgiques à la manière *catalane* ou *sibérienne*; mais dont on a perdu la mémoire. -- Les anciens habitans du Franchimont, la plupart pâtres, pêcheurs, forgerons, et probablement aussi fabricans d'armes, furent toujours renommés pour leur bravoure et leur patriotisme, et jouissaient du droit de cité dans la ville de Liége, à la charge d'être prêts en tout temps à la défendre; aussi pour ne point parler ici des tems plus modernes, nous ne rappellerons que la sortie des 600 Franchimontois, qui au siége mémorable de Liége, en 1468, se dévouèrent généreusement à la mort, pour sauver leur patrie; ce trait d'héroïsme civique, est digne de celui des Suisses à *Morat*,

de celui des *Grecs* aux *Thermopyles*. Après *Philippe de Commines*, témoin oculaire, deux de nos compatriotes, (*MM. Henkart*, et *N. Bassenge aîné*), l'ont célébré, l'un en beaux vers, l'autre en prose harmonieuse et sublime, vraiment à la hauteur du sujet. (*a*) Mais si ce petit coin de terre peut ainsi s'enorgueillir de ses *Guillaume-Tell;* il n'a eu non plus, que trop souvent à gémir sous d'infâmes et féroces *Geisler;* malheureusement il n'a pas encore trouvé d'historien particulier qui mérite d'être cité; tout au plus quelques notices historiques incomplètes, souvent fautives, ou ce qui est bien pis, un réchauffé également insipide, erroné et indigeste, de vieilles chroniques apocryphes, de contes bleus, d'étymologies pour la plupart absurdes ou ridicules, décorés de nos jours du nom pompeux d'histoire ! ! !

Cependant quelles sont les époques historiques et les monumens les plus intéressans du Franchimont? Ses rapports avec les pays voisins? Sa constitution ancienne et moderne? Sa distribution intérieure? Ses principaux établissemens? Les hommes dont il peut s'honorer? -- Voyez diverses chartes intéressantes, restées inconnues, paraît-il, à la plupart de ceux qui se sont occupés de cette matière; telles que le diplôme de 827, donné au *palais-royal de Theux*, par les empereurs *Louis* et *Lothaire*; -- le record des *cours de Theux* et de *Balem*, de l'an 1384, sur les droits réciproques des parcours du Limbourg et du Franchimont; -- le

(*a*) Le pinceau du célèbre *Hennequin* va représenter, d'une manière vraiment digne du sujet et de son grand talent, le courage et le dévouement sublime de ces 600 braves.

grand record de la *haute cour de Theux de* 1431, sur les droits et les devoirs respectifs du Seigneur, du Voué, et des habitans du Franchimont; les *Chartres des Forêts*, etc., etc., etc.

G.

GÉROLSTEIN. S. E. 15 l. par *Malmedy* et *Steffeler*; petite ville ou ancien bourg sur la gauche de la Kyll. *Environs. Pelheim*, où l'on trouve une couche calcaire crétacée, entre deux couches de laves cellulaires. -- Près de là, sur la droite de la Kyll, basaltes prismés disposés en forme de chaussée de géants. -- Sortes d'obélisques naturels de matière volcanisée. -- Fontaine minérale de *Biresborn* près la Kyll, dont il se fait une exportation considérable. -- Autre source remarquable dont les émanations gazeuses méphitisent les oiseaux qui volent au-dessus.

GEER. N. 10 l. par *Liége*. Rivière sur la gauche de la Meuse, qui traverse la *Hesbaye*, arrose Tongres, et va se rendre dans la Meuse à Maëstricht; elle sert comme de limite à la Campine, et le savant *Wendelin* a prétendu qu'elle en servait aussi au territoire des Francs-Saliens, et que c'est d'elle qu'il est fait mention dans le code des lois saliques, sous le nom de *Ligeris*. -- C'est dans sa vallée que se trouve la principale entrée des vastes souterrains des carrières de Maëstricht.

GEMUND. E. 12 l. par *Montjoie*. Bourg dans une gorge ou vallée très-profonde, sur une des branches affluentes de la Roër. *Environs*. Mines de plomb de Call, de Bleyberg, de Bleyback, et exploitations les plus considérables de la Belgique. -- Mines de fer,

forges et fourneaux, etc., de Schleyden. -- Antique canal voûté des plus remarquables sur les hauteurs; il est ouvert près de *Steinfeld*, et paraît avoir été dirigé de Trèves sur Cologne.

GUEULE, N. E. 7 l. par *Limbourg*. Petite rivière qui arrose le pied de la grande exploitation de la calamine, en deçà d'Aix-la-Chapelle. -- Les Normands y remportèrent sur les Lorrains, une victoire funeste à toute cette contrée, au 9e. siècle.

H.

HAN. S. O. 14 l. par *Rochefort*. Village sur la rivière de Lesse, dans une vallée un peu au-dessous de la vaste grotte ou caverne, qui porte le nom de *Han*. Cette rivière y sort tranquillement du sein d'une montagne de roche calcaire bleuâtre, où elle se précipite tout entière avec fracas. -- Une demi-lieue plus haut, on observe qu'elle est à-peu-près l'espace d'un jour à faire cette traversée; ce n'est que lors des crues d'eaux extraordinaires, que ne pouvant toute s'engouffrer, elle s'élève et coule en se répandant latéralement, dans la partie de la vallée sinueuse, qui de l'embouchure de la grotte à son issue, tourne autour de la montagne; mais on n'aperçoit aucun lit ordinaire de rivière dans cette partie de la vallée dont le fond est tout plat; la grotte paraît faire de très-longs détours dans le massif de cette montagne; on peut y remonter assez loin en bateau, etc.

HENRI-CHAPELLE. N. 6 l. par *Verviers*, sur la grande route de Liége à Aix; village sur une côte longitudinale très-élevée, où l'on jouit de la vue la plus belle et la plus étendue. *Env.* Terrain de marne et de craie.

HERSTAL et *Jupille*. N. O. 7 l. par *Liége*. Villages célèbres sur les deux rives opposées de la Meuse, près de Liége, dont ils ne font, pour ainsi dire, que les faubourgs du nord-est. -- Anciens domaines et palais des fameux Pepins, maires des palais d'Austrasie et des Empereurs carlovingiens leurs descendans. -- Fabrique d'armes anciennes, établie autrefois à Herstal, (suivant l'étymologie de son nom, *Hérістal*, établissement de guerre) remplacée depuis l'invention de la poudre, par une autre fabrique d'armes à feu des plus considérables de l'Europe. -- Mines et exploitations de houille, très-importantes dans tous les environs. -- Vignobles sur les côteaux voisins de la Meuse.

HERVE. N. 5 l. petite ville sur une côte longitudinale élevée, entre la Vesdre et la Meuse; la grande route de Liége à Aix la traverse. -- Marché de beurre et fromages le plus considérable de la contrée. *Environs*. Sol, l'un des plus riches et des plus fertiles de la France. -- Mines de houille ou charbon de terre. -- Superbes pâturages, où le plus beau bétail parque du printemps jusqu'après l'automne. -- Fabrique de beurre et surtout de fromage dans le genre de celui de Marolle, mais beaucoup plus renommé à l'étranger, où il s'exporte sous le nom de fromage de Herve ou de Limbourg. -- Une foule de petites fermes, dont les propriétés, séparées par de belles cépées renfermant chacune leur manoir et leurs pâturages, ne forment de tout ce canton riant, pour ainsi dire, qu'un seul village, le plus étendu et l'un des plus remarquables de l'Europe.

HEX. N. O. 12 l. par *Liége*. Village de la Hesbaye,

où un Évêque de Liége, ami et protecteur des beaux arts, (le comte de Velbruck) fit construire, il y a près d'un demi siècle, le premier jardin pittoresque, cest-à-dire, dans le genre anglais, qu'on eût encore vu dans ce pays.

HILDESHEIM, vulgairement *Heilissem*. S. E. 15 l. par *Malmedy* et *Steffeler*. Bourg ou petite ville à la gauche de la Kyll, dont les rues sont toutes pavées de basaltes ou laves compactes. *Environs*. Groupes de basalte, les uns, pour ainsi dire, en roche, les autres en prismes. -- Monts coniques à laves cellulaires. -- Mines de fer; *Trass* et cendres volcaniques; Micas en feuille, près de l'exploitation de ces mines, etc., etc. -- Collections minéralogique et botanique du médecin Smits.

HOGNE, ou *Hoëgne*. N. E. 2 l. par *Le Sart*, principale rivière du Franchimont, de laquelle on a déjà parlé; elle descend ou plutôt se précipite d'une vallée longitudinale des Fagnes, dans la trouée d'une vallée transversale; espèce de gorge aussi étroite qu'escarpée, qu'on nomme aussi plus particulièrement la Hogne, et la parcourt dans l'étendue d'une lieue du sud-est au nord-ouest, en tombant de cascade en cascade d'un banc dressant de roche à l'autre, qu'elle coupe presque tous à angles droits; le lit est parsemé de cailloux roulés et arrondis d'une énorme grosseur, et la pente qui dans cette partie est des plus rapides, peut-être de 7 à 800 pieds. -- Vues sauvages de ses bords, d'une horrible beauté.

HUY. O. 10 l. par *Comblain au Pont*. Ville sur la gauche de la Meuse à l'embouchure du Hoyou. --

Fabriques d'indienne, et sur-tout de fer blanc, très-renommées. *Environs.* Sources d'eaux minérales ferrugineuses du faubourg Ste.-Catherine. -- Un ancien Évêque de Tongres du 6e. siècle, St.-Domitian, passe pour y avoir détruit un dragon ou serpent (qui infestait ces eaux salubres) ou plutôt quelque divinité de la mythologie païenne, qui sans doute y présidait sous cette forme. -- Fontaine incrustante des bords du Hoyou, tellement chargée de tuf, que des écrevisses encore vivantes s'en trouvent incrustées. -- Grottes et souterrains dans la roche calcaire sous le vieux château. -- Cabinet d'histoire naturelle de M. Dauvin. *Environs.* Ancienne carrière de marbre, roche alumineuse. -- Exploitations d'alun, les plus considérables de l'Europe, qui se trouvent depuis cette ville jusque près de Liége. -- Vues sauvages et romantiques des bords escarpés de la petite rivière de Hoyou. -- Forges, fourneaux et usines importants.

I.

IGEL. S. 25 l. par *Echternach.* Village sur la gauche de la Moselle, près de l'embouchure de la Sure, entre Luxembourg et Trèves, où l'on admire encore un monument pyramidal le mieux conservé et l'un des plus beaux de tous ceux que les anciens Romains aient laissés dans les Gaules.

INDE. N. E. 8 l. par *Eupen.* Rivière qui prend sa source dans les hauteurs latérales des Fagnes, près de celle de la Vesdre, coule en sens opposé de cette dernière rivière, et va se jeter dans la Roer en traversant un pays à roche calcaire bleuâtre, à mines de houille, fer, plomb et calamine, etc.

IVOI. O. 18 l. par *Comblain au Pont.* Village sur la rivière du Boë, près de la droite de la Meuse, entre Dinant et Namur, où se trouve une fontaine intermittente assez remarquable.

JUSLENVILLE. N. O. 2 1/2 l. par *Theux.* Hameau sur la Hogne, à l'entrée d'une gorge champêtre, où un homme de goût, M. Fyon, de Verviers, a fait construire un parc et jardin pittoresque, le seul qui soit digne de ce nom dans les environs de Spa; peu d'endroits seroient aussi propres que celui-là à l'établissement d'un vaste jardin botanique, qui réunissant toutes les plantes qui croissent naturellement dans le nord-est de la France, commanderait vraiment l'admiration et le respect des amis éclairés des sciences, à la fois agréables et utiles. *Environs.* Mine de houille de bonne qualité, qui paraît au jour sur l'un des côteaux de la vallée, près d'une grotte dans la pierre calcaire bleuâtre, et se retrouve sur le côteau vis-à-vis, dans la direction du sud-ouest au nord-est. -- Mines de plomb. -- Sources abondantes qui en jaillissent, ne gèlent jamais, et paraissant avoir un degré de chaleur de plus que les sources ordinaires, conviendraient peut-être à l'établissement de bains tièdes dans un site aussi romantique. -- Anciennes forges et fourneaux. -- Nouveaux établissements de foulerie et mécaniques à draps.

K.

KYLL. S. E. 12 l. par *Malmedy.* Rivière de l'Eiffel, qui prend sa source dans les hautes Fagnes, et va se rendre dans la Moselle sous Trèves, après avoir traversé un pays plein d'anciens volcans éteints. -- On

aperçoit sur ses bords pittoresques, plusieurs anciens châteaux assis sur des groupes de roches basaltiques.

L.

LEIFOUR. S. O. 25 l. par *Rochefort*. Village de l'Ardenne dans les gorges de la Meuse, entre Charleville et Revin, vis-à-vis duquel jaillit sur la droite de cette rivière, une fontaine minérale ferrugineuse incrustante, bien remarquable; son bassin creusé dans un dépôt de tuf ocreux, accolé à mi-côte, contre une montagne boisée, y verse son eau d'une hauteur verticale, d'environ 25 à 30 pieds, et forme une jolie cascade, qu'embellit encore le site, aussi sauvage que pittoresque de ce lieu presque désert.

LIÉGE. N. O. 7 l. par *Theux*. Grande et ancienne ville, dans une belle et fertile vallée longitudinale, sur la Meuse, un peu plus bas que le confluent de l'Ourte. C'est, pour ainsi, dire la capitale du pays wallon. -- Anciennes fabriques des plus importantes, entr'autres, d'armes à feu, de clous, de cuirs, et dans le 18e. siècle sur-tout, nombreuses et célèbres imprimeries en activité; effet heureux de la liberté de la presse, cette égide protectrice de l'esprit humain, et de son indéfinie perfectibilité! -- Fameux almanach de *Mathieu Lansberg*, annuaire le plus répandu peut-être, de ceux de toute l'Europe. Ruines modernes de la vaste cathédrale de l'antique évêché de Tongres, transféré au 8e. siècle, de Maëstricht à Liége. Cette ville saccagée par les Normands au 9e. siècle, fut entièrement rasée au 15e. par Charles-le-Téméraire, bombardée au 17e. par les Français, et incendiée en partie sur la fin du 18e., par les Autrichiens; c'était autrefois une cité

libre, chef-lieu d'une sorte de république, gouvernée par l'Évêque et les états du pays, dont la libre constitution et sur-tout le tribunal populaire qui en étoit le conservateur, mérite plus qu'aucune autre peut-être, les méditations du sage et de l'homme d'état. -- Cabinets d'histoire naturelle de feu le célèbre dr. *Demeste*, de MM. *Dumont fils*, *Froid-Manteau*, etc. etc.; de la ci-devant école centrale, mal conservé ou plutôt gaspillé. *Environs*. Vastes et nombreuses exploitations de mines de houille, les plus anciennes du continent de l'Europe; cette houille est de deux espèces principales, l'une grasse, l'autre maigre ou sèche; on trouve sur les bancs de schistes qui côtoient ceux de houille, une foule d'empreintes de plantes, la plupart exotiques, dont on pourroit former une Flore souterraine des plus intéressantes pour l'histoire de la nature. -- Bismuth natif ou métalloïde dans la houille. -- Célèbres alun-eries, papeteries, verreries, savonneries, faïenceries, houblonnières très-estimées, vignobles, etc., etc. -- Foule d'endroits circonvoisins, célèbres dans l'histoire du moyen âge; *Tongres*, *Herstal*, *Jupille*, *Chévremont*, *Fouron*, *Mersène*, etc.; et dans les tems plus modernes, *Chaudfontaine*, *Aix*, *Spa*, etc, etc. -- *Liége*, (pays et Évêché dont Spa faisait partie) l'Évêché plus vaste que le pays du même nom, s'étendoit sur les deux rives de la Meuse, à peu près entre les bassins de la Roer, de la Moselle, de l'Aisne, de l'Escaut, et les marais de la Batavie, représentant l'antique cité des Éburons et des Tongriens; il étoit divisé en huit districts ou archidiaconés, dont les noms et l'étendue sont encore un monument bien précieux

pour l'histoire du moyen âge; le pays ou principauté de Liége, beaucoup plus borné, étoit fort morcelé et enclavé dans diverses provinces belgiques, soumises à son évêché, etc. Il a eu de nombreux historiens, dont le plus savant est le Jésuite Foullon, et le plus moderne, un Français anonyme, le comte de C. L'histoire principalement du moyen âge, n'en est pas mieux éclaircie. -- Liége et son pays était connu d'abord, paraît-il, au 5e. siècle, sous le nom de *Lagium*, ou de *Lagiense præsidium lætorum prope Tungros*; dernier poste, et le plus reculé au nord-est, vers la ville de Tongres, qui restât alors aux Romains, dans la Belgique; il le fut après sous le nom de *Pays*, de *Canton*, de *Comté*, de *Liuga*, *Leuga*, *Leuchia*, *pagus luviensis*, etc. suivant les chartres et monumens qui restent des Carlovingiens, il faisait alors partie de la Lorraine; il fut démembré ensuite au 10e. siècle par les Évêques et les Seigneurs féodaux, qui se partagèrent tout ce royaume, flottant, pour ainsi dire, entre la France et l'Allemagne; et ce n'est que depuis le 11e. siècle, que le pays de Liége s'est rétabli par des réunions successives, dans l'état florissant où il se trouvait à l'époque de sa dernière incorporation à la France, en 1793 et 1795.

LIMBOURG. N. E. 5 l. par *Polleur*. Très-petite mais forte et ancienne ville, assez renommée, bâtie sur un rocher avançant en forme de promontoire, sur la gauche escarpée de la Vesdre, qui en fait une presqu'île; c est la capitale de la province belgique, qui porte son nom; la plus ancienne mention particulière qui en reste peut-être dans l'histoire, est celle du siége

qu'elle soutint l'an 1101, contre ce malheureux Empereur Henri IV, qui détrôné ensuite par son fils, vint mourir à Liége, proscrit et manquant de pain, etc. *Environs.* Ancienne carrière de marbre de diverses couleurs, connu sous le nom vulgaire de Jaspe. -- Mines de plomb, de calamine, de sulfate de fer. -- Fabriques de draps fins, et mécaniques, etc. -- *Limbourg*, (Pays et Duché), cette petite province belgique, très-intéressante pourtant, par ses beaux pâturages, ses exploitations minérales, et ses fabriques de draps fins, et de serge, etc., etc., s'étend principalement entre la *Vesdre*, l'*Ourte*, la *Meuse*, et la *Roer;* le Limbourg se divisait en duché de Limbourg, proprement dit, comté de *Dalem*, seigneuries de *Faucomont* et de *Rolduc*, etc.; il fut réuni au Brabant, au commencement du 14e. siècle, après la bataille de Wotingen, et partagé au 17e., entre les États-Unis, devenus libres, et le roi d'Espagne, seigneur des états belgiques soumis, et de là, lui est encore resté chez ses voisins, le nom vulgaire de *Terre d'Espagne* et de *Pays du Roi.* La branche cadette de ses anciens Comtes, puis Ducs de Lorraine, pendant quelques années, devenue maîtresse du pays de Luxembourg, est celle, qui occupa ensuite le trône impérial d'Allemagne, sous le nom fameux de *Maison de Luxembourg*, etc. Quoique ce pays n'ait point manqué d'hommes instruits, c'est le seul peut-être, de toutes les provinces belgiques, qui n'ait pas encore eu d'historien particulier, qui soit connu.

LUXEMBOURG. S. 25 l. par *Stavelot.* Ville capitale du pays et duché du même nom, célèbre par sa position

et ses fortifications, qui en avoient fait l'une des principales places de guerre de l'Europe; elle est située, partie sur un rocher escarpé, partie dans une vallée sur la rivière d'Alsette; le musée, les parcs et jardins pittoresques du comte de Mansfeld, y étoient devenus fameux dans les derniers siècles. Le pays de Luxembourg, beaucoup plus voisin de Spa, s'étendait entre la Moselle et la Meuse, occupait une grande partie de l'Ardenne, et formait la plus grande, mais la moins fertile des provinces belgiques. On y remarque encore beaucoup de monumens antiques, bien dignes de l'attention des curieux; le savant *Bertholet* de *Salm*, (1) en Ardenne, en a donné une histoire très-étendue, dont les deux premiers volumes sont les plus intéressans pour toute cette contrée.

MALMEDY. S. E. 3 l. Ville de l'Ardenne, entre les monts des Fagnes, dans une belle et profonde vallée longitudinale sur la Warche, rivière affluente principale de l'Amblève. -- Tanneries de cuirs forts, des plus considérables de l'Europe, fabriques de cartons très-estimés, de colle, etc., etc. -- Intéressants herbiers de Mlle. Libert, jeune botanophile, principale coopératrice de Mr. Lejeune, pour sa *Flore des environs de Spa*. C'est un vrai phénomène littéraire et scientifique, dans un pays comme celui-ci. *Environs*. Dépôt longitudinal de poudingue rougeâtre à bancs horizontaux, composé en partie de galets de marbre, d'une espèce

---

(1) Histoire ecclésiastique et civile du Duché de Luxembourg et Comté de Chiny, par le père P.-J. Bertholet, 8 vol. in-4to. Luxembourg, 1741.

inconnue dans la Belgique, mais plein de coquillages et de madrépores pétrifiés, etc. Ce dépôt calcaire, unique en son genre dans l'Ardenne, n'est que superposé sur l'ancienne roche ordinaire du pays, à bancs verticaux, et quoique d'une formation évidemment plus récente et même du long intervalle de plusieurs époques intermédiaires, il ne date pas moins évidemment d'une autre époque antérieure à l'existence de la vallée, qui ne peut y avoir été creusée qu'après que ce poudingue avoit pris déjà toute sa consistance; ce qui fournit plusieurs nouveaux gradins bien saillans et très-intéressans pour l'*immense échelle ascendante des époques de la nature.* -- Plusieurs sources minérales, dont une nommée le *Pouhon des Cuves*, jaillit immédiatement d'un banc schisteux mis à nu et presque vertical, dans le lit du ruisseau de la gorge transversale, aussi étroite qu'affreusement sauvage des *Trous Marets.* -- Fontaine incrustante de tuf calcaire, sortant des roches du poudingue calcaire. -- Plusieurs plantes rares des gorges et monts des Fagnes, etc. -- Paysan aveugle dès sa tendre jeunesse, menuisier, maréchal et horloger, au village de *Xhoffray.*

MARCOUR. S. O. 10 l. par *Targnon.* Village de l'Ardenne dans une vallée sur l'Ourte à 1 l. de la Roche. -- Source minérale gazeuse, fort abondante, nommée aussi, *la Fontaine de St.-Thibaut* ou le *grand Pouhon d'Ardenne;* on en trouve plusieurs autres dans les environs, sur-tout entre l'Ourte et l'Amblève; celle de *St.-Antoïne*, ou *le grand Bru*; celle *d'Isière;* celle de *Nivarlet;* celle de *St.-Roch*, ou des *Pouhons*, etc.; sans parler ici de la plus remarquable,

celle de *Bru*, commune de Chevron, près de Chession et Targnon, etc. (Voyez ces divers articles).

MAËSTRICHT. N. 10 l. par *Herve*. Belle et forte ville sur la Meuse, au confluent du *Geer*. -- Fabriques de garance, de café chicorée, etc. -- Cabinets d'histoire naturelle et de physique, de la ci-devant école centrale, dirigé par le savant M. *Minkelers ;* herbiers, et autres collections d'histoire naturelle de M. *Haenen*, pharmacien et botaniste. *Environs*. Vastes et fameux souterrains des carrières de pierre calcaire et sablonneuse, de la montagne de St.-Pierre. -- Coquillages et madrépores pétrifiés, et autres d'une foule d'espèces, qu'on y trouve. -- Ossements et restes d'animaux marins ou amphibies. -- Fameuses mâchoires de crocodiles, ou d'autres animaux aquatiques, d'un genre analogue, transportées au cabinet du jardin des plantes à Paris, etc., etc.

MEUSE. N. O. 7 l. par *Theux*. Grande rivière qui du plateau latéral des Vosges, va se jeter dans la Mer d'Allemagne, entre les embouchures de l'Escaut, et du Rhin, dont la bouche principale se confond avec elle. Cette rivière s'enterre quelque peu au-dessus de Neufchâteau, et arrivée aux monts de l'Ardenne près de Charleville, elle s'y engouffre, pour ainsi dire, entre des profonds et tortueux défilés qu'elle traverse, et d'où elle ne sort qu'entre Liége et Maëstricht, où elle rentre dans le Pays-Bas. On retrouve des vignes sur ses côteaux, depuis Huy jusque près d'Argenteau, sous *Vivegnis*. -- Les bords sauvages et pittoresques de la Meuse dans cette partie de son cours, la plus

intéressante pour la géologie, mériteraient bien qu'une main habile s'occupât à les décrire.

MEUSE, MOSELLE ET RHIN. (région ou pays de). Contrée belgique, principal sujet de ces indications, laquelle s'étend entre ces trois grandes rivières qui en font une presqu'île, sous la forme d'un parallélogramme rhomboïdal, étendu du *nord-est* au *sud-ouest*. -- Le site et la nature du terrain nous avait engagés depuis long-tems à le diviser en trois zones ou bandes parallèles, sous le rapport géologique et minéralogique, et nous avons eu le plaisir de voir que cette division naturelle qui peut aussi servir à beaucoup d'égards, à sa géographie botanique, a été adoptée par de savans naturalistes, qui nous ont suivis et dépassés dans la carrière. -- La bande du milieu que nous avons désignée sous son nom ancien *d'Ardenne*, et sous celui plus significatif, de bande *quartzo schisteuse et talqueuse*, est la partie la plus élevée d'où les eaux coulent de part et d'autre dans la Meuse ou la Moselle. -- Les roches de cette bande, de la plus ancienne formation qui soit dans la Belgique, ne portent guère d'empreinte de corps organisés, ni même d'indice de matière calcaire, mais au milieu de leurs bancs dressans ou inclinés, et qui ont la plupart des caractères de ces roches que le vulgaire des naturalistes a prétendu décorer du titre de *primitives*, on retrouve souvent des bancs parallèles et dressans de vrais *Poudingues*; ce qui prouve incontestablement, que ces diverses roches dont la formation très-ancienne, a dû être à peu près simultanée, sont loin néanmoins de pouvoir prendre le nom de *primitives*, dans la vraie

acception de ce mot. -- Les deux autres bandes latérales, dont l'une vers la Meuse, est nommée le Condrotz, et la Famène ou la bande *Schisto-Calcaire et Charbonneuse*, l'autre vers la Moselle, la bande *Schisto-Calcaire et Volcanisée*, ont également des roches à bancs verticaux ou inclinés, et quoiqu'elles portent des signes multipliés d'empreintes de végétaux, la plupart exotiques, dans le Schiste charbonneux; des coquillages et madrépores, dans les roches des marbres calcaires, ou quelquefois silifiés; néanmoins, leur direction et position parallèles à celle de la bande du milieu; les bancs parallèles entre-mêlés ou inclinés, ou le plus souvent dressans; de vrais poudingues quartzo-schisteux, dans lesquels on n'aperçoit jamais ni pierre calcaire ni empreinte d'êtres organiques; tout porte à croire, que si ces deux bandes sont d'une formation postérieure à celle du milieu, cette formation n'en est pourtant guère éloignée, et qu'elle est du moins beaucoup antérieure à celle de diverses substances minérales, dont les couches horizontales et superficielles, recouvrent ces bandes par-ci par-là, et se retrouvent aussi, tant dans les Pays-Bas de la Belgique, que dans la plus grande partie de la France et de l'Europe. En un mot, le pays élevé de Mense, Moselle, et Rhin, y compris l'extrémité *sud-ouest* de l'Ardenne et du Condrotz, au-delà de la Meuse, dont la masse entière comme ses trois bandes, et les bancs de roche qui les composent, se dirigent à peu près du *nord-est* au *sud-ouest*, parallèlement à la masse des *Vosges*, *du Jura*, et *des Alpes*, nous paraît être le premier gradin de ce vaste amphithéâtre de roches d'antique for-

mation, qui s'élève graduellement par ces divers rangs de montagnes, de la Mer du *nord*, jusqu'au plateau majestueux du *St.-Gothard*, et *du Mont Blanc*.

C'est pour mettre ce système dans toute son évidence, et faire connaître enfin, de la manière la plus frappante, la vraie position, direction, et composition des roches de cette partie considérable de la France, que nous allons nous occuper à réaliser le projet conçu et entrepris depuis long-tems, d'en faire *le plan en relief*, et de l'exposer ensuite aux yeux du public, dans un jardin pittoresque, voisin de la capitale des Sciences et des Arts; en y retraçant ce plan, sur une fort grande échelle, à l'aide d'ouvrages faits en terre et en gazonnement, et y plaçant des échantillons des roches de chaque espèce, dans leur direction et situation naturelle.

MONTJOIE. E. 8 l. ville de l'Ardenne, dans une gorge profonde, près et entre les monts des Fagnes, sur les sources de la *Roer*. -- Fabriques de draps fins et casimirs fort importantes. -- Jardins pittoresques dans les roches de cette gorge. *Environs*. Tourbières très-considérables. Ardoisières de *Kaldeherberg*. Bergeries remarquables de mérinos et métis, etc.

MONT-HERMÈS S. O. 25 l. par *Rochefort* et *Voneiche*. Bourg de l'Ardenne, sur la gauche de la Meuse un peu plus bas que *Château-Renaut*, entre les monts et défilés de l'extrémité *sud-ouest* de l'Ardenne, qui placés là comme des barrières naturelles, semblent avoir donné leurs noms à ces deux endroits voisins. *Environs*. Schistes ardoisés que nous avons trouvés être tout parsemés de petits cristaux de *fer octaèdre* magnéti-

que. -- Célèbre *verrerie du Valdieu*, à l'embouchure de la *Semoi*, dans la Meuse.

MOSELLE. S. C. 25 l. par *Malmedy*. Grande rivière qui prend sa source dans les monts des Vosges, et se jette dans le Rhin à *Coblentz*, qui en tire son nom. -- Il est bien remarquable, que le plus ancien historien de ces contrées, qu'il a subjuguées, César dans ses célèbres *mémoires* ou *commentaires*, parle de tant de petites rivières de la Belgique, et ne fasse pas plus mention de celle-ci, que si elle n'eût pas existé de son tems; elle traverse pourtant la cité fameuse des *Tréviriens*, et baigne *Trèves*, où elle paraît être beaucoup plus profonde que la Meuse à Liége. -- Un autre Romain l'a vengée de cet injuste oubli, en la célébrant dans un *poëme* qu'il lui a consacré.

N.

NAMUR. O. 15 l. par *Comblain au Pont*. Ville dans un grand vallon sur la Sambre, a son confluent dans la Meuse, avec un château fort sur un groupe de rochers à bancs dressans, avancés en forme de promontoire, entre ces deux rivières. -- Fabriques de laiton, tanneries, cabinets d'histoire naturelle de MM. Barbier et Potiez. *Environs*. Vastes exploitations de marbre bleu commun, et de noire bleuâtre; fours à chaux. -- Mines de fer et de plomb; forges et fourneaux, etc.

NASSOGNE. S. O. 15 l. par *Marche*. Village de l'Ardenne, entre Rochefort et St.-Hubert, remarquable par son ancienne fabrique de vaisselle de bois, la plus considérable de la contrée.

O.

OLNE. N. O. 4 l. par *Theux*. Bourg ou gros village du *Dalhem-Limbourg*, ci-devant hollandais; sur un plateau élevé, à la droite de la Vesdre. C'était l'endroit le plus rapproché de Spa, où la religion réformée fût dominante, et la tolérance établie. *Environs*. Mines de plomb. -- Fabriques de clous, des plus importantes de l'Europe. -- Petite ferme d'agriculture expérimentale de M. *Desaga*, cultivateur à Freud-heid, auteur d'un opuscule sur la culture de la pomme de terre, par le semis. (1)

ONEUX. N. O. 2 l. Village près de Theux. Ancienne et vaste exploitation de fer, plomb et calamine, abandonnée. -- Violette jaune des terrains calaminaires, et autres plantes assez rares, (voyez la *Flore de Spa*.)

ORTMUNTS. S. E. 11 l. par *Malmedy*. Village de l'Eiffel, dans une gorge sur les sources de la Kyll; premières constructions en laves et primes basaltiques, que l'on rencontre sur cette route. *Environs*. *Goldberg*, mont boisé, de forme conique. -- Roche de lave cellulaire. -- Basaltes prismatiques et micas, en feuillets brun, noirâtres, etc. C'est le volcan éteint de l'Eiffel, le plus rapproché de Spa. -- Sur les hauteurs voisines, vues étendues et romantiques de la contrée volcanique du *sud-est*.

OTTRÉ. S. 7 l. par *Salm*. Village de l'Ardenne, dans

---

(1) Art d'améliorer la culture de la pomme de terre, par le semis, et d'en doubler au moins le produit : suivi de la manière de semer et cultiver le fraisier, qui devient perpétuel, et donne des fruits excellens et en abondance, ju qu'aux gelées, par M. G.-T. DESAGA. Brochure 8°. Liége, 1785.

un vallon non loin des sources de l'Ourte, de l'Amblève et de l'Oure. *Environs.* Roches quartzo schisteuses et talqueuses. -- Exploitations de schistes, propres à l'architecture et à la sculpture, pierre à rasoir, talc rayonné, et roche schisto-talqueuse à cristaux de *diallage métalloïde*, que nous y avons trouvés depuis peu d'années; (cette dernière substance a été analysée et caractérisée, par les célèbres *Vauquelin* et *Haüy*, qui ont bien voulu faire passer le résultat de l'analyse au sieur Wolff naturaliste.) Plus loin sur le plateau élevé, entre *Ottré* et le village de *Bihian*, rochers dressans en forme de mur, d'un quartz blanc assez volumineux pour être taillés en meules à farine. -- Cristaux de roche; fer spéculaire ou *oligiste*, en grande masse. -- Mines de fer noir, souillé de manganèse, etc. -- Tourbières considérables, et d'excellente qualité.

OUFFET. O. 6 l. par *Comblain au Pont.* Village de l'Ardenne. -- Argile à poterie, et fabrique.

OURE. S. E. 7 l. par *Retht.* Rivière qui vient de l'Eiffel, non loin d'une des Sources de l'Ourte, se réunit à la source, et tombe dans la Moselle, en coulant à peu près, du nord au midi.

OURTE. O. 5 l. par *Remouchamps.* Rivière qui tire ses deux sources de l'Ardenne, l'une d'un plateau élevé vers l'Est, l'autre d'un plateau vers le sud, et coulant ensuite au nord, vient se jeter dans la Meuse, dans la vallée au-dessus de Liége, après avoir reçu un peu plus haut la *Vesdre* et l'*Amblève* par sa rive droite. Elle porte bateau jusqu'à la Roche en Ardenne, traverse le Condrotz, et servit autrefois de ligne de dé-

marcation dans le partage de la Lorraine, (de l'an 870). -- On trouve diverses sources minérales, et plusieurs forges et fourneaux dans son bassin particulier. -- Une foule de ruines d'antiques châteaux en couronnent les bords sourcilleux, notamment celles de l'ancien château de Montfort un peu au-dessus d'Esneux, et le superbe rocher en forme de voûte de Durbuy : voyez la notice intéressante sur la disposition des couches des côteaux de Durbuy, par M. J. J. Omalius de Halloy, extrait du journal des mines N°. 140 et suivant, année 1808.

P.

PEPINSTER. N. O. 3 l. par *Theux*. Village dans une gorge tortueuse sur la Hogne, a son confluent dans la Vesdre, qu'on pourrait rendre navigable jusque-là, à peu de frais. -- *Murs du diable* ou vastes bancs verticaux d'un gros poudingue schisto-quartzeux, qui sortent du nord-est au sud-ouest en forme de murailles, des deux côtés opposés de la vallée, en-deçà de la Vesdre. -- Au-delà, bancs verticaux de marbre bleu commun, également en forme de murs, bien évidemment parallèles aux premiers, ainsi qu'à la direction ordinaire du règne minéral de cette contrée, quoi qu'ait pu dire de contraire un observateur d'ailleurs très-éclairé, (*Essai sur la géologie du nord de la France*, *pag.* 44). *Environs*. Vaste gouffre dans le calcaire, où s'enterre sous la montagne, une branche de la Vesdre, pour en ressortir une demi-lieue plus bas. -- Roche de marbre *brun rougeâtre* et d'œlites. -- Carrières de marbre commun. -- Maison des *masures*, dans un site des plus champêtres, où l'on soupçonne avoir été placé

l'ancien établissement de chasse, qui donna à cet endroit, le nom fameux des *Pepins*, maires et possesseurs de plusieurs palais, dans le voisinage, à *Theux*, à *Jupille*, à *Herstal*, etc. -- Établissemens modernes des plus considérables; mécaniques à fouler, carder, tondre les draps, etc.

POLLEUR. N. 1 l. et demie. Village ancien dans une vallée profonde, autrefois bien florissant, et qui est le plus central du Franchimont; c'est-là que s'assemblaient ordinairement en congrès, les députés de ses communes, où Charles-le-Hardi, vint camper, en 1468, pour saccager toute la contrée et où il faillit périr de froid avec son armée, (voyez *Philippe de Commines*). -- Antique fête burlesque annuelle, nommée la fête *du Coucou*, que présidait une sorte de sphinx, nommé *la bête de Staneux*. *Environs*. Masures d'anciennes usines à fer, sur la rivière. -- Mines de fer. -- Carrières de meules de poudingue quartzeux. -- Pierres à aiguiser, de quartz schisteux très-estimées. -- Coquillages et madrépores pétrifiés, œlites, etc., etc.

POUHON, S. O. 4 l. par *Remouchamps*. Village de l'Ardenne, sur une hauteur de la gauche de l'Amblève, qui tire son nom des sources minérales qui y jaillissent, et qu'on y pourrait augmenter presqu'à volonté, ainsi qu'à Spa, en creusant dans une certaine direction. -- Le mot wallon, *Pouhon*, est le nom générique de ces nombreuses fontaines de l'Ardenne, et répond à celui de *Sauvenière*, plus usité, vers les rives de la *Meuse*.

Q.

QUENAST. O. 30 l. par *Namur*. Village en Hainaut, entre Braine et Halle, où se trouve une roche très-re-

marquable, de formation *porphyrique*, décrite par M. *Omalius d'Halloy;* on l'exploite comme pierre à paver. On retrouve aussi à *Lessines*, la même espèce de roche d'ancienne formation, laquelle mériterait d'être mieux connue, par une exacte analyse de ses principes, vu sur-tout la singularité de rencontrer une roche d'une telle nature et formation, dans les Pays-Bas.

R.

RAREN. N. E. 6 l. par *Eupen*. Grande fabrique de poterie très-estimée.

RECHAIN (*Petit et Grand*) N. 5 l. par *Verviers*. Villages voisins, et manufacturiers sur de petits ruisseaux dans une côte longitudinale, à la droite de la Vesdre. *Environs*. Exploitations des plus importantes de terre à foulon, dont se servent toutes les nombreuses fabriques des environs de cette rivière. -- Masses globuleuses qu'on y trouve en très-grande quantité dans la glaise, renfermant des espèces de vers pétrifiés, couverts d'une sorte de réseau, contournés en spirale bien remarquable, mais difficiles à caractériser; on ne connaît pas d'analogues vivants.

REID. O. 1 l. Village dans un vallon, où se trouve une carrière de marbre bleu commun, très-considérable, et la plus voisine des environs de Spa, avec des fours à chaux; dans la variété des bancs verticaux qu'elle présente, et qui sont d'un bleu plus ou moins noirâtre, il en est dont on pourrait extraire et tailler des pièces de 40 pieds de longueur.

REMOUCHAMPS. O. 3 l. Hameau sur la droite de l'Amblève, dans une profonde vallée. *Environs*. Vaste grotte dans les rochers calcaires, à l'issue d'une gorge

dont le ruisseau s'y est engouffré ; à son entrée, autre grotte non moins remarquable, au hameau d'*Adseux*, à l'entrée de la même gorge. -- Roche de poudingue à bancs dressans et en forme de *chaussée de géants*. -- Rochers calcaires à bancs dressans comme des murs. -- Château de *Mont-jardin*, avec son parc, bois et jardins pittoresques sur la gauche de la rivière. -- Masures de l'antique château d'Amblève, sur la droite. -- Forge et fourneau. -- Verrerie, etc.

RENAUD. (*Château*) S. E. 28 l. par *Rochefort*. Ancien bourg, avec des masures d'un château très-élevé, sur la crête d'un rocher crenelé en forme de scie, sur la droite de la Meuse, vers les confins de l'Ardenne, sous Charleville. Le mot *Renaud*, en wallon *Rena*, est comme le nom générique des rochers qui servaient autrefois de bornes et limites dans cette contrée ; de là le nom de *Renarstein*, *Renaumont*, *Renaufosse*, et une foule d'autres lieux du pays ; ce nom est analogue à ceux de *Hermès*, de *Bar*, de *Marche*, qu'on y rencontre aussi quelquefois.

RENVEZ. S. E. 28 l. par *Revin*. Bourg des confins de l'Ardenne, à la gauche de la Meuse. -- Diverses fabriques, dont l'une de brosses et vergettes, de *Polytric commun*, sorte de mousse très-abondante dans les Fagnes de l'Ardenne ; on avoit projeté et essayé en dernier lieu, d'en établir une pareille à Spa, ce qui n'a pu réussir, faute d'encouragement.

RETHT. S. E. 5 l. par *Malmedy*. Village où l'on exploite de même qu'à Ottré, et sur la même direction géologique, du schiste ardoise talqueux, propre à la sculpture et à l'architecture.

REVIN. S. O. 25 l. par *Rochefort.* Bourg de l'Ardenne, dans une vallée très-profonde, sur la droite de la Meuse, qui l'entoure comme une presqu'île. Ses habitans presque tous bateliers on flotteurs de profession, vont chaque année exercer leur état sur la Meuse, la Moselle, l'Escaut, et même jusque sur la Loire et le Rhin. *Environs.* Roches verdâtres, susceptibles d'un beau poli, que nous y avons trouvées récemment, (au printems de 1813), et que l'on soupçonne être d'une formation ancienne, non reconnue jusqu'ici en *Ardenne*; nous en avons soumis des fragmens à l'analyse chimique, pour mieux le caractériser.

RHIN. N. E. 25 l. Grand fleuve limitrophe de la France et de l'Allemagne, qui des Alpes, va se jeter dans la mer d'Allemagne, en se réunissant aux bouches de la Meuse et de l'Escaut; il forme deux cascades dans son cours, et traverse des pays de diverses formations géologiques, dont plusieurs savans ont donné la description.

ROCHE. (*la*) S. O. 8 l. par *Targnon.* Petite et ancienne ville sur l'Ourte, dans l'Ardenne, dont elle passait pour être la capitale. -- Masures d'un antique château sur un roc escarpé; l'on y montre encore un creux en forme de siége, où venait, dit-on, se reposer les rois francs d'Austrasie, en chassant dans la vaste forêt d'Ardenne.

ROCHEFORT. S. O. 15 l. par *Remouchamps* et *Marche.* Bourg ou gros village de la Famène, avec un château sur un roc escarpé, dont il tire son nom. -- La rivière de Lomme, qui un peu plus bas se réunit à la *Lesse*, l'entoure presqu'en entier, et en fait comme un camp retranché, élevé entre les bords escarpés de

ces deux rivières. *Environs.* Mines de fer et de plomb. -- Carrières de marbre. -- Grottes et cavernes dans les roches calcaires, souterrains et antiquités romaines à *Épraves.* -- Herbiers intéressants de M. J. G. Mazuir, curé d'Aye.

ROCROI. S. E. 30 l. par *Givet.* Petite ville sur une haute fagne ou plateau élevé à l'extremité sud-ouest de l'Ardenne, que la Meuse traverse un peu en-deçà, dans une gorge très-profonde. *Environs.* Roches quartzo-schisteuses et talqueuses, à bancs dressans, et diverses ardoisières. -- Filons de quartz blanc, gras, laiteux. -- Cristaux de roches, etc., et autres productions minérales, de la même nature, dans la même position et direction, qu'elles se trouvent à l'extrémité opposée de cette contrée, au nord-est, vers les sources de la *Roer.*

ROER. N. E. 7 l. par les *Hautes Fagnes.* Rivière qui prend sa source dans les hautes Fagnes de l'Eiffel, et va se jeter dans la Meuse à *Ruremonde*, en traversant du sud-est au nord-ouest, un pays remarquable par ses productions minérales, agricoles, et manufacturières; elle porte bateau jusqu'à Juliers, etc.

ROLDUC. N. E. 12 l. par *Aix.* Bourg et ancienne abbaye du *Limbourg*, remarquable par les riches exploitations de houille des environs.

ROQUES KYLL. S. E. 16 l. Village sur la gauche de la Kyll, dans l'Eiffel, près duquel se trouve les belles carrières de laves cellulaires de *Houffelzhein*, dont les fabriques de Stavelot et Malmedy tirent leurs meules à tan.

ROTH. S. E. 15 l. près *Steffeler.* Village de l'Eiffel,

dans une plaine entre Steffeler et Gerolstein. -- Près de là, sous une colline un peu boisée, composée de lave cellulaire, se trouve une grotte naturelle, ouverte au nord est, que nous avons visitée plusieurs fois; elle se remplit tous les ans pendant l'été, d'une glace qui disparaît et se fond pendant l'hiver. Ce phénomène, qui tient du merveilleux, s'observe aussi, dit-on, dans quelques grottes du *Jura* et des *Vosges*, et n'a pas encore que l'on sache, été expliqué d'une manière satisfaisante.

S.

SALM, *la vieille*. S. 5 l. par *Stavelot*. Bourg de l'Ardenne, chef-lieu de l'ancien comté de ce nom, dans une plaine sur la droite de la rivière de Glain, l'une des affluentes de l'Amblève. -- Nombreuses et considérables exploitations de schiste ardoise talqueux, faites à ciel ouvert; nous avons trouvé que ce schiste est tout parsemé de très-petits cristaux de diallage métalloïde, qui le rendent âpre au toucher. -- Fer spéculaire ou *Oligiste*, forme basée dans les filons de quartz blanc, qui traversent ce schiste, et qui est quelquefois mêlé à de la chlorite verte cristallisée ou micas, à de l'oxide de cuivre malachiste terreux, ou verd de montagne, à de très-beaux cristaux de quartz gras ou enfumés, etc.

SALM-*château*. Village une demi-lieue plus loin que *Salm-la-Vieille*, dans une gorge, au pied des masures d'un vieux château. -- Ancienne et fameuse exploitation de schiste novaculaire ou pierres à rasoir, qui se débitent parmi toute l'Europe, et se trouvent en filon dans les schistes bleuâtres. *Environs*. Roche

quartzo-talqueuse, grenue, souvent d'un blanc grisâtre, quelquefois verdâtre ou rougeâtre; on en a extrait autrefois pour l'église de Stavelot, des colonnes qui passaient pour du granit ou du gneiss. -- Cette espèce de roche très-commune dans toute cette partie de l'Ardenne, mériterait bien une analyse exacte, ainsi que plusieurs autres de la même contrée, qui ne sont pas encore bien caractérisées, etc. -- Fontaine minérale de Halleux, au milieu de la rivière de Glain.

SASSEROTTE. N. O. 2 l. par *Franchimont*, derrière le château de ce nom, hameau près duquel s'est fait autrefois une exploitation considérable de plomb sulfuré et de soufre, etc.

STAVELOT. S. 3 l. Petite ville ou bourg de l'Ardenne, dans un vallon au pied des Fagnes, sur la droite de l'Amblève, ci-devant chef-lieu du pays du même nom; l'abbé élu par les moines capitulaires des deux monastères, tous *roturiers*, était seigneur territorial du pays, en même temps prince de l'Empire germanique. -- Grande fabrique de cuirs forts tannés, qui va de pair avec celle de Malmedy. -- On pourrait aisément rendre l'Amblève navigable jusqu'à cet endroit, pendant une grande partie de l'année. *Environs.* Eaux minérales. -- Rochers dressans en forme de murs, etc. Bloc de roche quartzeuse, d'une énorme grosseur, placé sur le plateau élevé des Fagnes, entre Stavelot et Salm, et nommé *le faix du diable*, par les gens du pays.

STAVELOT, (*pays et principauté de*) S. 2 l. Ce petit pays, ardennois, dont Stavelot et Malmedy étaient les deux chefs-lieux, s'étend principalement dans le

bassin de l'*Amblève*, et se divisait en deux bailliages ou *postelleries;* le comté de Logne, y annexé, formait le troisième, et se trouve plutôt dans les bassins de *l'Ourte*, et en partie de la *Vesdre*, et quelques autres seigneuries détachées, dans celui de la Meuse. -- Personne que l'on sache, n'a publié l'histoire particulière de cette contrée, enclavée entre le Luxembourg, le Limbourg, et le pays de Liége, etc. -- Les principales Chartres tirées des archives de l'abbaye de Stavelot, se trouvent imprimées dans l'*Amplissima collectio*, des savans *Martenne et Durand*, et en bonne partie dans l'histoire du Luxembourg de *Bertholet*. -- Nous croyons avoir retrouvé dans les noms propres des lieux encore actuellement existants, la plupart des points des anciennes limites de ce pays, coïncidentes avec celles du *Franchimont*, qui est contigu; elles sont désignées les unes et les autres, dans les Chartres des 7e., 8e., 9e., et 10e. siècles, et ces monumens antiques, fort importants pour l'histoire du moyen âge prouvent entr'autres choses, qu'avant le 7e. siècle, les limites des pays wallon et tudesque, et leurs dénominations étaient fixées, telles qu'elles sont encore aujourd'hui, et que chacun de ces idiômes était alors déjà formé, etc.; nous avons aussi trouvé que plusieurs dispositions du droit coutumier de Stavelot, sont exactement moulées sur celles de l'ancienne coutume de Lorraine, etc., etc.

STEFFELER. S. E. 12 l. par *Malmedy*. Village de l'Eiffel, dans le bassin de la Kyll. -- Mont conique de volcan éteint, cendres, scories, micas en feuilles, laves cellulaires et compactes, etc. -- C'était-là que

nous avions placé d'abord, le point le plus rapproché de Spa, où l'on découvre des restes surprenans de ces antiques et terribles convulsions du globe ; mais nous en avons aussi découvert ensuite, à Ortmunts, 2 lieues plus en-deçà. *Environs.* Exploitations de pierres de sable rougeâtre, micacé, pour meules à aiguiser. -- Cette roche à couches horizontales, de formation moyenne, entre l'ancienne roche et le terrain meuble ou d'alluvion, est très-répandue dans le bassin de la Moselle. -- Vues étendues des plus pittoresques vers le sud-est, où les monts coniques d'anciens volcans répandus par-ci par-là sur la surface du pays, y paraissent au loin comme autant de taupinières élevées dans une vaste prairie, que l'horizon seul limiterait, etc.

STOLBERG. N. E. 11 l. par *Eupen.* Petite ville dans une vallée profonde, sur l'*Inde*, remarquable par ses fabriques de laiton, qui ont remplacé celles de Dinant, et sont les plus considérables peut-être, de l'Europe. -- Martinets, raffineries, tréleries, moulins adez, etc. *Environs.* Mines de fer, de plomb, de calamine, etc.

T.

TARGNON. S. O. 3 l. Village de l'Ardenne, dans une vallée fort profonde, sur la droite de l'*Amblève*, qui de là, descend jusqu'à Remouchamps, par une gorge étroite et sourcilleuse, de près de 3 lieues ; cette gorge traverse presqu'à angles droits, les divers bancs dressans des roches des monts des Fagnes, dont on trouve de très-gros blocs roulés, et un peu arrondis, dans le lit de la rivière ; la plupart sont d'un grain aussi fin que dur, et susceptible d'un poli aussi beau que le jaspe ; on pourrait en tirer des pièces superbes, et

dignes de figurer dans les plus riches musées. -- On y trouve quelques sources minérales ; les arbres qu'on y cultive, sur-tout au hameau de *Quarreux*, donnent d'excellents fruits, c'est peut-être le seul endroit de ce pays, où on élève des ânes, de tems immémorial!!!

THEUX. N. O. 2 l. Bourg dans un vallon transversal, des plus gracieux, sur la gauche de la *Hogne*, un peu plus bas que la gorge où cette rivière se joint à la *Spiheroule* ou *Woyai*, tout en face du vieux château de Franchimont, placé à la droite, sur une éminence escarpée qui domine ces petites rivières, ainsi que les vallées où elles coulent. -- De trois grandes routes qui aboutissent à Theux, l'une conduit à Liége par les hauteurs, l'autre à Verviers, et la 3e. à Spa. -- Le long de la Spiheroule, elle présente à travers de riantes prairies et des gorges d'une sombre forêt, une promenade sinueuse, unie, aussi commode que déliciensement pittoresque. -- Ce bourg de Theux, ci-devant chef-lieu du marquisat de Franchimont, était autrefois l'un des domaines des Carlovingiens, avec un palais royal, détruit probablement au 9e. siècle, par les Normands, et une vaste forêt dont le circuit déterminé alors par des limites invariables, (1) qui conservent presque toutes encore leurs noms, s'étendait bien au-delà du Franchimont, ce qui forme toujours un monument bien intéressant pour l'histoire du moyen âge, monument méconnu ou étrangement défiguré par nos historiographes liégeois et franchimontois, (voyez les Chartres de 827, 870, 898, et 915). -- Les noms

(1) Ces limites, et suite comme ci-après, page 61.

de *Hermès* et d'*Alexandre*, patrons de Theux, endroit fameux par ses forges et mines de fer, rappellent ceux de Hermès-Trismégiste, de Teutatès, etc., et suggèrent l'idée assez vraisemblable, d'un établissement antique de fabrication d'armes, formé dans ce lieu, qu'aura remplacé ensuite cette fabrique de fer, en tôle, en poëles, etc., l'une des plus considérables de la France, qui naguère y florissait encore, et dont celle des environs de Sédan, n'est, pour ainsi dire, que la filiale. -- Bibliothèque intéressante du savant médecin Jean-Philippe de Limbourg, mort depuis peu d'années. -- Collection méthodique des roches et minéraux du pays, précieuse pour la géologie, mais jetée pour ainsi dire à la voirie, après la mort, en 1794, d'un autre savant médecin et naturaliste, Robert de Limbourg, (*Margaritæ antè porcos!*) *Environs.* Petit Vaux-Hall et jardin champêtre. -- Carrière de marbre noir, le plus fin de l'Europe, et qui prend un poli aussi beau que la glace; on l'extrait d'une roche calcaire noire et charbonneuse, encaissée dans la roche calcaire bleuâtre commune; cette roche noire, à bancs dressans ou contournés en esse, etc., quelquefois miroitants avec des indices d'empreintes végétales, contient aussi une sorte de *terre d'ombre* très-belle, et fournit une chaux des plus blanches, etc. -- Autre roche voisine non moins remarquable et très-abondante, de nature silico-calcaire, sèche et friable au toucher, elle ressemble presqu'au *trass*, etc., et serait excellente pour la construction de grandes routes. -- Fluate de chaux, cristaux d'*Eisenkiesel* noir, et autres roches et minéraux curieux, rassemblés dans

le *Jardin montueux* de la *marbrière noire.* -- Forges et exploitations anciennes et modernes, d'excellentes mines de fer hématite, souillé de manganèse, quelquefois métalloïde. -- Mines de plomb, de calamine. -- Ancienne soufrerie. -- Grès schisteux, exploité pour paver. -- Micas-Schistes, avec dendrites. -- Carrières de marbres bleus communs, et fours à chaux. -- Madrépores et coquillages carbonatés, silifiés, etc., etc. -- Ruines et souterrains de l'antique château de Franchimont. -- Beau parc et jardin pittoresque de Juslenville. -- Parcs et bergeries de mérinos et métis, les premières établies dans ce pays, par M. Lhom, (*) à *Hodbomont*, sur *le Bois*, *etc.* -- *Fouleries et mécaniques à filer*, *etc. Ces limites désignées dans la Chartre de donation du roi Charles-le-Simple*, *de l'an* 915, *sont les suivantes en tournant de l'est au nord*, *selon l'usage observé dans tous les tems.* 1°. *Ovifaz*, *village sur le penchant des Fagnes*, *vers l'Amblève.* 2°. *L'Amblève.* 3°. *Le monastère de Stavelot*, *sur la droite de la rivière.* 4°. *Les Fagnes vers l'ouest.* 5°. *Saulcis près Hauregard.* 6°. *La fontaine de Noidre*, *entre Sprimont et Louvegné.* 7°. *Havegné*, *gorge et ruisseau qui des environs de Louvegné*, *descend à la Vesdre.* 8°. *La Vesdre près de Fraipont.* 9°. *Le ruisseau de Soumagne qui tombe dans la Vesdre.* 10°. *Solageau*, *où il prend sa source entre Herve et Rechain.* 11°. *Hukelbach*, *gorge et ruisseau près Henri-Chapelle*, *qui descend dans la Vesdre*, *sous Limbourg.* 12°. *La Vesdre près de Limbourg.* 13°. *La Gileppe*, *ruisseau*

(*) Lhom, cultivateur distingué, mort en 1807.

des Fagnes qui tombe dans la Vesdre. 14°. *L'hôpital, dont les masures existent encore sur les hautes Fagnes, entre Jalhay nt Monjoie.* 15°. *Enfin, Ovifaz en-deçà, point du départ.*

THIERACHE. S. O. 40 l. par *Giret.* Contrée la plus montueuse de la Picardie, sur la gauche de la Meuse, où elle aboutit au sud ouest de l'Ardenne; on y retrouve dans quelques endroits, sous le terrain horizontal, le même système de roche d'ancienne formation et à bancs verticaux, que dans cette autre région montueuse dont celle-ci n'est que la continuation.

TONGRES. N. O. 12 l. par *Liége.* Petite, mais ancienne ville de la Hesbaie, sur la gauche du *Geer*, près de la grande route romaine de *Bavai* à *Cologne*, autrefois capitale de la cité des tongriens ou tongrois (qui étaient les mêmes peuples que les *Éburons* et les *Germains cis-Rhénans*) et l'une des principales villes de l'ancienne Belgique, puis de la deuxième Germanique, avec *Cologne* et *Trèves*, etc. -- Cabinet d'antiques de M^rs^. *Van-Muisen.* -- Herbiers de M. *Grisart*, pharmacien et botaniste. *Environs.* Deux sources minérales, l'une retrouvée, il y a quelques siècles, l'autre depuis peu d'années, et qui disputent à celles de Spa, l'honneur de l'application d'un passage de Pline, assez connu; elles contiennent du *carbonate de fer* et de *magnésie*, mais sont faiblement gazeuses et peu fréquentées. -- Divers antiques très-curieuses trouvées dans des fouilles. -- Cabinets d'antiques et d'histoire naturelle de M. de *Renesse*, à *Elderen*, d'histoire naturelle de M. *Preston*, à *Schonbeck.* -- Coquillages marins. -- Parcs, jardins, et vues pittoresques.

TRÈVES. S. E. 25 l. par *Pruym*. Ancienne ville sur la droite de la Moselle, dans une belle vallée longitudinale, autrefois capitale de la cité des Tréviriens, et de la première Belgique, puis de l'empire romain occidental, enfin, chef-lieu de l'archevêché qui remplaçait la première Belgique. -- Antiquités remarquables. -- Cirques, prétoires, autels, et autres monumens (*) dont plusieurs en pierres basaltiques et volcaniques. -- Colonnes de granit, inscriptions publiques, etc. *Environs*. Monumens antiques, jardin pittoresque et botanique de M. Nels. -- Vignobles, fours à plâtre. -- Vastes creux d'exploitations de grès rouge, fort commun dans cette contrée, etc. -- L'histoire diplomatique de Trèves par le célèbre *Hontheim*, est la plus généralement estimée.

TUDESQUE, (*pays*) *Thiois* ou *Tiche*. C'est l'un des deux pays de notre division archéologique de la Belgique, dont celui-ci occupe le *nord-est*; une carte à la main, et à l'aide des seuls noms propres, terminés d'une part en *Beeck*, en *Born* et en *Dal*, de l'autre en *Bach*, en *Baunn* et en *Thal*, on peut d'abord en s'amusant, parvenir à la sous-diviser d'une manière facile et assez exacte, en bas *allemand* et en haut *allemand*, en traçant une ligne qui traverse l'Allemagne à peu près du *sud-ouest* au *nord-est*, etc., de l'entre Meuse, Moselle, et Rhin à la Baltique.

(*) Voyez l'intéressant ouvrage de M. HETZRODT, intitulé, Notices historiques sur les anciens Trévirois, suivies de recherches sur les chemins romains, qui ont traversé le pays des Trévirois, un vol 8°., Trèves 1809.

V.

VAELS. N. E. 12 l. par *Aix* Village manufacturier à l'ouest et près d'Aix-la-Chapelle. -- Fabriques considérables de draps fins et d'aiguilles, etc., etc.

VAUX et *Nessonvaux*. N. O. 4 l. par *Theux*. Village dans une gorge profonde à la droite de la Vesdre. -- Anciennes fabriques d'armes à feu. -- Mines de plomb. -- Source incrustante de tuf calcaire.

VEDRIN. O. 25 l. par *Namur*. Village à la gauche de la Meuse. -- Mine de plomb remarquable et exploitation des plus considérables de la Belgique.

VERVIERS. N. 4 l. par *Theux*, 3 par *Polleur*. Ville considérable, dans une vallée longitudinale, sur la *Vesdre*; le bourg de Hodimont n'en est séparé que par un faible ruisseau, qui y sépare le *Limbourg* du *Franchimont*, dont Verviers fait partie. -- Fabriques de draps fins et de casimirs, les plus importantes de l'Europe. -- *Herbiers*, Bibliothèque, et petit jardin botanique du médecin Lejeune, naturaliste. Serres et jardins plus vastes, de quelques amateurs. -- Bibliothèque intéressante d'un jeune et savant bibliographe, J.-L. Massau fils. -- C'est la patrie des généraux *Fyon* et *Jardon*, du médecin *Godard*, auteur de plusieurs dissertations académiques couronnées, et de l'abbé *Duval-Pyrau*. -- *Environs*. Exploitation considérable de terre à foulon. Madrépores et coquillages pétrifiés dans le schiste calcaire. -- Grottes, carrières de marbre commun et de diverses couleurs. -- Mines de plomb, de calamine, etc. -- Vues étendues et pittoresque. -- *Vol du Chat*, ancienne anec-

dote verviétoise, celébrée dans un petit poëme burlesque du dernier siècle.

VESDRE. N. 3 l. par *Polleur*. Rivière qui vient des *Hautes Fagnes*, et se réunit à l'Ourte au-dessus de Liége; elle porte bateau jusqu'au dessus de *Nessonvaux*, et on trouve sur ses rives et dans son bassin escarpé, les fabriques d'armes à feu et sur-tout les mécaniques et manufacture de draps les plus considérables de l'Europe, ainsi que les eaux minérales les plus célèbres.

VIANDEN. S. 18 l. par *Stavelot*. Petite ville et ancien château sur l'Ourte entre des rochers sourcilleux. *Environs*. Mine de cuivre de Stolzenbourg, la seule de ce métal qui soit exploitée dans la Belgique.

VIEUX-JONC. N. O. 12 l. par *Maëstricht*. Château et ci-devant commanderie de l'ordre teutonique en Campine. -- Parc et jardin pittoresque très-intéressant par ses plantations. -- Masse énorme de coquillages pétrifiés à Sclen-Spauen, presque adjacent.

VIRVOIN. S. O. 26 l. par *Givet*. Rivière de l'Entre-Sambre-et-Meuse, près de la Thiérache, formée par la réunion de deux ruisseaux nommés l'eau blanche et l'eau noire, dont les sources sont voisines, mais opposées à celles de l'Oise; la Virvoin s'engouffre près de *Marienbourg*, sous des rochers calcaires, et ensuite va se jeter dans la Meuse à Vireux en suivant à peu près la limite de l'Ardenne et du Condrotz.

VISÉ. N. 8 l. par *Herve*. Petite ville entre Liége et Maestricht, sur une colline en amphitheâtre près de la rive droite de la Meuse, à l'extrémité *nord-est* du *Pays-haut* et du *pays wallon*. *Environs*. Roche de marbre commun, carrières et fours à chaux, les der-

niers qu'on observe en descendant la Meuse. -- Coquillages et madrépores pétrifiés; anthracite, pyrites cuivreuses, jaunes et bleues, et plomb molydaté qui s'y trouvent dans le marbre calcaire à bancs verticaux. -- Mines de plomb, jaspes schisteux, gris et verdâtes. -- Schistes pyriteux et alumineux, ancienne soufrerie et aspects étendus et pittoresques.

VIVEGNIS. N. O. 8 l. par *Liége*. Côteau et ci-devant Monastère sur la gauche de la Meuse, autrefois planté de vignes, dont il tire son nom. Les vignes des côteaux voisins sur la Meuse, entre Liége et Maëstricht, occupent la partie du bassin de cette rivière, la plus au *nord-est* où elles soient cultivées maintenant, mais divers noms propres de lieu, indiquent que leur culture était autrefois beaucoup plus répandue dans la contrée.

W.

WALLON, (*Pays*) où Spa est situé; il s'est appelé aussi quelquefois pays *roman* ou *romain*, par opposition au pays tudesque contigu; le wallon, le tudesque sont les deux idiômes qui dominent dans la Belgique, le premier au *sud-est*, l'autre au *nord-est*, suivant la ligne de démarcation bien prononcée, que nous avons indiquée et tracée. (Voyez la *carte* ci-jointe, et le *coup-d'œil sur les volcans éteints*, etc.). (1)

WARCHE. S. E. 3 l. Rivière de l'Ardenne, l'une des deux principales affluentes de l'Amblève. -- Eaux

---

(1) L'idiôme *wallon*, de même que le pays où on le parle encore, tire évidemment son nom de celui de la *Gaule belgique*, dont cette contrée faisait partie; il porte aussi le nom de *Wael* ou de *Welch* chez nos voisins, les hauts et les bas Allemands ou Flamands,

minérales, et tanneries des plus importantes dans son bassin.

WISLEZ. N. O. 3 l. par *Theux*. Source minérale un peu sulfureuse, dans un vallon entre la grande route

---

qui, de leur côté, reçoivent en *wallon* le nom de *Teiches*, *Tiches* ou *Tihons*, comme les Français celui de *Francequions*.

Cet idiôme très-peu connu à l'étranger, et même en France, très-dédaigné d'ailleurs par l'ignorante ou présomptueuse fatuité de certains wallons, est, à la vérité, fort pauvre en termes scientifiques, et n'a eu jusqu'ici ni grammaire raisonnée, ni vrai dictionnaire; (*) mais il n'en est pas moins riche en termes vulgaires expressifs, et en locutions énergiques, ni moins intéressant sous le rapport sur-tout de l'étymologie et de l'archéologie; quoique le français et ses divers patois, soient ceux avec lesquels il a en général le plus d'analogie directe, il présente aussi pourtant, une foule d'analogies particulières avec plusieurs autres dialectes, soit roman, etc., celtiques, soit tudesques et même avec des langues anciennes, tant pour la prononciation ou le retranchement de certaines lettres, que pour les idiotismes, et pour un très-grand nombre de mots dont l'étymologie est évidemment identique, principalement avec l'*anglais*, le *flamand*, l'*allemand*, l'*italien*, l'*espagnol*, le *latin* et le *grec*, etc. On y remarque enfin outre une foule d'autres mots et de locutions, qui semblent lui être propres, et retracent quelquefois des origines, des cérémonies, des usages d'un grand intérêt pour l'histoire ancienne, un bon nombre de mots et de familles de mots fort expressifs, que la langue française a perdus, et dont elle pourrait s'enrichir de nouveau avec succès, en les empruntant de cet idiôme qui les a soigneusement conservés; et c'est-là ce qui sera mis en évidence, par une foule d'exemples, dans le *Dictionnaire étymologique wallon*, dont nous nous occupons depuis quelques temps.

(*) Je n'en excepte ni le grand dictionnaire wallon, imprimé à Bouillon, et rédigé par un savant bénédictin français; puisqu'il ne s'agit guère là que du patois de Bouillon, etc. ni le petit dictionnaire wallon-français de Cambresier, imprimé à Liége en 1787; le but de l'auteur n'ayant été que d'apprendre le français à nos wallons liégeois.

de Liége et le ruisseau de Wislez, dont elle porte le nom; elle est fort négligée. -- Un peu plus loin sur la route de *Fraipont*, près de la ferme de *Chéti-Fontaine*, ravins creusés depuis quelques années par les pluies d'orages; ils sont très-remarquables par leurs reliefs, leurs contours et directions qui représentent, on ne peut plus naturellement, la forme des vallées, et la manière dont elles se sont formées autrefois dans les grandes révolutions du globe.

Z.

ZULICH. N. E. 15 l. par *Montjoie*. Petite ville de l'Eiffel, entre la Roer et l'Erff, près de cette plaine où se donna au 5e. siècle, la fameuse bataille de Tolbiac, que le roi des Francs, *Clovis*, gagna contre une autre horde d'Allemands, ce qui engagea, dit-on, ce guerrier politique à embrasser le christianisme, avec ses courtisans et ceux des Francs qui lui étoient le plus dévoués. C'est ainsi qu'avoit agi le fameux *Constantin*, que tant d'autres potentats assez connus, ont aussi tenté d'imiter. (*)

(*) Voyez le Contrat social de J. J. ROUSSEAU, Chap. 7. Liv. 2, et le fragment de Machiavel, cité en note.

ITINÉRAIRE CURIEUX

POUR UN AMI DES SCIENCES ET DES ARTS,

De Spa, Aix-la-Chapelle et environs, aux divers Muséum de Paris.

Du N. E. au S. O. environ 80 l., Tournée agréable faite à l'arrière-saison de 1812 et au printems de 1813, etc., en observant la nature et les variétés des terrains; celles des idiômes, des mœurs, des usages, etc., côtoyant la limite géologique de l'Ardenne et du Condrotz, et se dirigeant, pour ainsi dire, à vol d'oiseau, des frontières du marquisat de Franchimont, jusqu'au centre de l'*île de France*, par toutes éminences longitudinales qui se correspondent et s'aperçoivent l'une l'autre de distance en distance, savoir : du *col de la forêt d'Aix* et des *Fagnes des environs de Spa*, aux hauteurs 1°. de *Ville en Condrotz*, 2°. de *Marche en Famène*, 3°. de *Voneiche*, 4°. de *Revin en Ardenne*, 5°. de *Rocroi en Thiérache*, 6°. de *Clermont*, 7°. de *Laon en l'île de France*, 8°. du plateau élevé entre *l'Aisne et l'Oise*, 9°. de *Villers Cotterets*, 10°. de *Don-Martin*, 11°. et enfin, de *Mont-Martre*, de *Mont-Faucon*, et du *Panthéon près Paris*. -- C'est à la limite de l'*Ardenne* et de la *Thiérache* près de *Rocroi*, que s'observent tout à coup les plus grands changemens, tant au physique qu'au moral; et ce qui peut-être méritera l'attention des *Archéologues*, c'est qu'en quittant le *Franchimont* situé à la

droite de la rivière d'Ourte, bassin de la Meuse, on y laisse un groupe d'endroits qui se nomment *Verviers*, *Sart*, *Thaux*, *Lovegné*, *Juslenville*, etc., et qu'en arrivant dans cette partie de l'île de France près *Don-Martin*, appelée plus spécialement *la France*, sur la droite de *l'Ourcq*, bassin de la Seine, on n'y retrouve pas sans une surprise agréable pour l'observateur, un autre groupe d'endroits qui se nomment également *Verviers*, *Essarts*, *Thieux*, *Louvres*, et *Juslenville*. Quelle peut donc avoir été la cause d'une ressemblance de noms propres, aussi frappante entre deux groupes d'endroits éloignés ainsi l'un de l'autre, d'environ 80 lieues ?

NOMS DE PLUSIEURS SAVANS DISTINGUÉS

DE DIVERSES NATIONS,

Que l'on sait plus particulièrement avoir visité Spa et ses alentours, dans les derniers tems.

« Quos feret pennâ haud metuente solvi
Fama superstes. »
HORAT.

1°. LE célèbre auteur de l'histoire des établissemens des Européens dans les deux Indes, etc., etc. G.-T. *Raynal.*

2°. Le prince Gallitzin, physicien et naturaliste, renommé par plusieurs ouvrages, etc., etc.

3°. Le docteur John Ash, de la société royale, et des antiquaires de Londres, auteur d'un ouvrage en anglais, l'un des plus étendus et des meilleurs qui aient encore paru sur les principes minéralisateurs des eaux de Spa; dont il avait fait l'analyse la plus détaillée, pendant l'été de 1787.

4°. Le professeur Van-Swinden, célèbre physicien hollandais, qui a mesuré les hauteurs des environs de Spa, à l'aide du baromètre portatif, etc., etc.

5°. M. Faujas de St.-Fond, célèbre naturaliste, professeur de Géologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris, où il se distingue par des principes aussi simples que transcendans sur la composition du globe, et l'incommensurable antiquité du monde.

6°. Le professeur Werner de Freyberg en Saxe, chef de l'école minéralogique célèbre, qui s'honore de son nom.

7°. Le Sénateur comte de Volney, membre de l'Institut de France, etc.

8°. Le Sénateur Monge, comte de Peluse, titulaire de la Sénatorerie de Liége, membre de l'Institut de France, etc.

9°. M. Charles de Gimbernat, Espagnol, naturaliste et physicien, particulièrement renommé dans ce pays, par sa découverte de l'Azote sulfuré, dans les eaux d'Aix-la-Chapelle, de la Baryte sulfatée à Chaudfontaine, etc.

10°. M. Bruu-Neergaard, Danois, savant Naturaliste et Antiquaire, connu par divers ouvrages et par sa belle collection de roches et de vues pittoresques, à Paris, *Quai Voltaire.*

11°. M. Pertersen, autre savant minéralogiste danois, qui a résidé quelque tems dans les environs de Spa.

12°. M. Krûger, assesseur de régence du roi de Prusse, de Leignitz en Silésie, savant naturaliste.

13°. Le colonel Gibbs, de *Rhode-Island*, savant minéralogiste américain, qui a visité plus particulièrement nos volcans éteints des *environs de la Kyll*, dans *l'Eiffel*, où nous l'avons accompagné en 1805.

14°. M. Decandolle, Génevois, professeur à Montpellier et botaniste célèbre, etc.

15°. M. Schweighäuser, fils, de Strasbourg, savant philologue, qui le premier a reconnu un cratère d'ancien volcan, (près d'*Ormunts*, à 12 lieues de Spa,) qu'on n'avait encore fait qu'indiquer.

16°. S. A. I. Mgr. l'Archiduc Jean d'Autriche, etc. savant naturaliste et botaniste renommé par sa flore du Tyrol.

17°. M. le docteur Edwin G. Jones, chimiste et naturaliste anglais, médecin de S. A. R. le Duc d'Yorck.

18°. Révérend M. Rolleston du Collége d'Oxford, savant minéralogiste anglais.

19°. Le docteur Wolff, Conseiller intime du Roi, membre de l'Académie des sciences, et de l'université de Berlin, savant naturaliste.

20°. Le docteur Gunning, physicien et minéralogiste anglais.

21°. M. de Vogel, professeur, Conseiller médecin du corps de S. A. R. le Prince de Mecklembourg-Schwerin, savant naturaliste.

22°. Révérend G. Sherer du Collége d'Oxford, savant minéralogiste anglais.

23°. S. Solly, savant naturaliste anglais, membre de la société géologique de Londres.

24°. Enfin, un grand nombre d'autres savans non moins distingués peut-être, mais qu'on n'a pas l'avantage d'avoir assez connus pour qu'on puisse les citer ici.

DIVERS OUVRAGES
ET OPUSCULES MODERNES

Particulièrement relatifs à l'Histoire naturelle, aux antiquités, et autres curiosités de cette contrée.

« Paulum sepultæ distat inertiæ
celata virtus. »
HORAT.

1°. JOURNAL d'un voyage qui contient différentes observations minéralogiques particulièrement sur les agathes et les basaltes avec un détail sur la manière de travailler les agathes, par Collini 8°. fig. Manheim, 1776.

2°. Voyage philosophique et pittoresque sur les rives du Rhin, à Liége, dans la Flandre, le Brabant, la Hollande, l'Angleterre, la France, etc. fait en 1790, par Georges Forster, l'un des compagnons de Cook, traduit de l'Allemand, avec des notes critiques sur la physique, les mœurs, l'histoire naturelle et les arts, par Charles Pougens, 2e. édit. avec dix planches, 3 vol. 8°. Paris, an 8.

3°. Voyage fait dans les départements nouvellement réunis et dans les départemens du Bas-Rhin, du Nord, du Pas-de-Calais, fait dans le courant de l'an 10 par A. G. Camus in-4to., ou 2 vol. in-18, fig. Paris, 1803.

4°. Voyage dans la ci-devant Belgique et sur la rive gauche du Rhin, par J. B. J. Breton, 2 vol. 8°. ornés de 13 cartes, 38 estampes et des notes, Paris, 1802.

5°. Voyage historique et pittoresque fait dans les Pays-Bas, et dans quelques départemens voisins pendant les années 1811, 1812 et 1813, par Paquet Syphorien, 2 vol. 8°. avec 24 planches et la carte encyprotype du royaume des Pays-Bas, dressée par Brué. Paris, 1817.

6°. A travel through Belgium, the frontiers of France, Liége, Luxembourg and along the Rhine in With Maps, and Views 8°. cartes, plans et fig. Amsterdam, 1815.

7°. Guide des voyageurs le long du Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'en Hollande; et la Moselle, depuis Trèves jusqu'à Coblentz, et aux bains de Taunus, dans les vallées de la Murg, du Necker et de l'Odenwal, par Schreiber, trad. de l'allemand, in-12, avec une carte dessinée par Hoffmeister, Heidelberg 1813. (*)

8°. Guide des voyageurs dans le royaume des Pays-Bas, contenant des instructions sur la manière de voyager en Hollande et en Belgique, sur leurs poids, mesures et monnoies comparés à ceux de France, la liste des diligences, voitures publiques, les jours et heures de leur départ et arrivée : l'iti-

---

(*) L'auteur de cet ouvrage (d'une exactitude remarquable), ne s'est pas borné à décrire la route du Rhin, depuis Mayence jusqu'à Coblentz; il a fait entrer dans son plan toute la vallée du Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'aux frontières de la Hollande, les petites vallées de la Murg, du Necker, de la Lahn, de la Moselle, les Bains et les Sources minérales du Mont-Taunus. L'ouvrage est terminé par la description des basaltes, qu'on trouve le long du Rhin, et des traces volcaniques qu'offrent les environs de Coblentz et d'Andernach.

néraire donnant l'état général des postes et relais sur toutes les routes fréquentées par la poste, les courriers, les diligences, par Reichard, 9e. édit. corrigée et enrichie d'une carte dressée par Brué, in-12. Bruxelles, 1817.

9°. Tableaux, Notices et Mémoires statistiques, sur la plupart des départemens de la Belgique et des bords du Rhin, par les employés de l'administration publique, imprimés par ordre du gouvernement français, etc. parmi lesquels se fait distinguer la statistique de *Rhin et Moselle*, rédigée par le savant *Masson*, correspondant de l'Institut de France.

10°. Lettres orographiques, par Nose, (en allemand) avec fig.

11°. Nouvelles découvertes de quelques Testacés pétrifiés, rares et inconnus, par le Baron de Hupsch, 8°. Cologne, 1771.

12°. Taschenbuch, ou livre de poche pour le voyage des sept Montagnes, (près de Bonn), par le Dr. Wurzer. Cologne 1805, (en allemand).

13°. Indication et collection des minéraux les plus remarquables des monts du *Rhin*, de la *Moselle* et de la *Lahn*, etc. par Charles Noggerath et fils. Cologne 1806, (en allemand).

14°. Histoire naturelle de la *Montagne de St.-Pierre*, de Maëstricht, par le professeur Faujas de St.-Fond, in-folio, fig.

15°. Voyage géologique depuis *Mayence jusqu'à Oberstein*, et divers Mémoires sur le lignite des environs de Brulh et de Liblar, sur les laves et le trass d'Andernach et des bords du Rhin, par le même savant

Géologue, (*Annales du Muséum d'Histoire naturelle*).

16°. Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des fossiles et minéraux de la Belgique, etc. avec une carte *Topographico-Géologique*, d'une partie du bassin de la Vesdre près de Spa, par le Dr. Robert Limbourg, (de Theux), mort en 1791.

Ces mémoires pleins d'intérêt, sur-tout eu égard au tems où ils ont paru, n'ont été insérés que dans le recueil volumineux des ouvrages de l'ancienne académie impériale et royale de Bruxelles, et sont aussi peu connus que répandus; on s'était proposé depuis long-tems d'en réimprimer le précis en un petit volume, avec une Notice sur la vie, les ouvrages et les vues géologiques de ce profond naturaliste, le Nestor des minéralogistes belges du 18e. siècle.

17°. Essai sur l'étude de la minéralogie, avec application particulière au sol français, et à celui de la Belgique, par Rozin, *in*-12 Bruxelles 1802.

Cet ouvrage est le résultat du cours de minéralogie à l'école centrale de Bruxelles. M. Rozin ne s'était d'abord occupé que des *Objets*, en négligeant les *Localités*, mais le Préfet du département de la Dyle, demanda des renseignemens sur les *Minéraux* du pays et sur leurs *gissemens*, alors l'auteur résolut de faire tourner à l'avantage de la science, les recherches qu'il entreprit à ce sujet, et publia cet *Essai*, qui annonce dans son auteur, un savant qui réunit à des observations faites avec exactitude de profondes connaissances.

- 18°. Coup-d'œil sur les Volcans éteints des environs de la Kyll, avec une esquisse géologique du pays d'entre Meuse, Moselle et Rhin, et quelques vues sur l'histoire, les antiquités et les arts, de cette contrée, etc. par Dethier, de Theux, ancien député de l'Ourte, in-8°. Paris, 1802.
- 19°. Brève notice analytique de cet Essai, en forme d'Itinéraire où sont retracées avec clarté et précision, les positions et directions générales du système minéralogique, ainsi que les principales divisions, et dénominations géologiques et glossographiques de cette contrée, indiquées par l'auteur, 4 pages 8°. 1802.
- 20°. Souvenirs patriotiques, 1er. cahier, présentant une nouvelle espèce d'échelle chronologique des époques de la nature, qui de l'époque actuelle, remonte jusqu'aux plus reculées de l'histoire du monde, avec l'application de cette échelle ascendante à l'histoire civile, (*) et diverses notes relatives à la Belgique, par le même, in-8°. 1800.
- 21°. Origines wallones, ou recherches archéologiques

(*) Voyez à ce sujet l'*Introduction à l'histoire, ou recherches sur les dernières révolutions du Globe, et sur les plus anciens peuples connus*, *par* M. E. G. Lenglet, in-8°. Paris 1812, ouvrage nouveau des plus intéressans. On y trouve, sur-tout dans les livres 2e. et 3e. et dans les notes y jointes, un résumé précieux, le plus profond et le plus impartial que l'on connaisse, des notions historiques les mieux avérées sur les anciens peuples de l'Asie; notions qui remontent incontestablement de 8 à 10 mille ans au moins, au-dessus de l'ère vulgaire de l'Europe!

Voyez encore le suivant :

Considérations sur l'Origine et l'Histoire ancienne du Globe, ou

sur l'Histoire et les Antiquités du pays *wallon belgique*, son Idiôme, sa Mythologie, ses lois et usages primitifs, les plus remarquables, etc., etc., par le même, membre corespondant de *l'Académie celtique.*

22°. Calendrier perpétuel, wallon français, ancien et moderne, etc., etc., etc.; extrait des *origines wallones*, pour servir de suite à l'annuaire de Spa; avec cette épigraphe,

« Sacra recognosces annalibus eruta priscis,
Et quo sit merito quæque notata dies ».
OVID. Fast.

23°. Essai d'un cabinet portatif de Minéralogie, du département de l'Ourte, d'après les principes de L.-F. Dethier de Theux, par J.-L. Wolff, peintre naturaliste, à Spa, 8°. 1803.

24°. Carte géologique et synoptique de l'Ourte, et d'une grande partie du pays de Meuse, Moselle et Rhin, essai adaptable aux autres contrées, publiée par le même, 1807.

---

introduction à l'histoire ancienne de l'Europe, par Mr. FORTIA D'URBAN, un vol. in-12, Paris 1807.

Dans cet ouvrage, Mr. Fortia s'attache à prouver que le monde est d'une antiquité plus reculée que celle que lui accordent nos histoires; qu'à l'époque des déluges qui ont bouleversé sa surface, la population s'est conservée dans les montagnes, d'où nous vient par conséquent la civilisation, (d'après le système de l'auteur), que le grand plateau de la Tartarie a été, dans des tems dont la mémoire n'existe plus, habité par un peuple instituteur de l'Europe, peut-être du genre humain; enfin, il établit l'ancienneté de la civilisation des peuples de l'Inde, et sur-tout de leur existence en corps de nation.

25°. Essai sur la Géologie du nord de la France, par J. J. Omalius d'Halloy, (naturaliste liégeois), in-8°. Paris 1809.

Production des plus précieuses pour la *Géographie minéralogique;* nous y avons vu avec plaisir, que le jeune, mais savant auteur de cet essai, tout en adoptant d'après l'examen des lieux, la plupart des *Indications*, *Divisions* et *Dénominations* géologiques du terrain de la Belgique, tracées dans nos précédens opuscules, en eût rectifié et beaucoup étendu les limites, et y eût sur-tout ajouté, (sauf quelques erreurs légères), une foule de vues neuves, et d'observations intéressantes qui lui sont propres.

26°. Flore du nord de la France, par Mr. Roucel, (d'Alost), Doyen des botanistes belges modernes, 2 vol. 8°. Paris 1802.

27°. Flore des environs de Spa, par Lejeune, de Verviers, médecin, de la société libre des sciences physiques et médicales de Liége, pour servir de suite à la Flore du nord de la France, de Mr. Roucel. Liége 1811 et 1813, 2 vol.

Cette contrée sauvage et montueuse, la plus élevée de la Belgique, formait depuis long-tems, comme une grande lacune dans la *Carte géographico-physique de la France*, et paraissait être moins connue, sous le rapport de l'histoire naturelle, que ne l'est peut-être elle-même la Sibérie; mais ce que d'autres naturalistes venaient d'essayer pour remplir du côté de la *Géologie et de la Minéralogie*, une lacune si étrange, notre jeune savant l'a tenté aussi *quant à la Botanique*, d'une manière également utile à

la science et honorable pour lui, et pour ce pays; ainsi les curieux y trouveront avec une agréable surprise, une foule de plantes du midi de la France, des plantes même alpines et subalpines, rapprochées de celles du Nord, lesquelles tapissent ces Monts et ces Vallées pittoresques, qui leur rappelleront d'ailleurs tant d'époques intéressantes de l'histoire de la nature, et de l'homme.

28°. Agrostographie des départemens du nord de la France, ou Analyse et Description de toutes les Graminées qui croissent naturellement et que l'on cultive généralement dans ces départemens, par J.-B.-H.-J. Demazières, 8°. Lille 1812.

CLEF ARCHÉOLOGIQUE;

Des Cartes topographiques de cette contrée, ou méthode simple et facile d'y découvrir et reconnaître à l'aide des noms propres qu'elles présentent, la plupart des établissemens anciens ou primitifs qui s'y sont formés, ainsi que la nature et la figure des lieux, etc. etc., leurs productions naturelles, etc.

« La science étymologique est la route la plus sûre pour remonter aux sources de l'Histoire, ainsi qu'à l'origine des Nations.
Pougens, d'après *Bacon de Vérulam.*

Une Carte géographique, la plus exacte même, ou la mieux détaillée, ne présente souvent aux yeux du vulgaire des lecteurs, qu'une sèche ou insipide nomenclature des noms propres des lieux, avec leurs positions et distances respectives; pour l'homme sensé qui est instruit ou curieux de le devenir, elle se change en une sorte de jardin pittoresque, où il peut à chaque pas, recueillir une foule de connoissances agréables et utiles, en faisant usage de la Clef archéologique, qu'on lui offre ici. Cette clef est tirée d'un principe aussi certain que fécond, en conséquences historiques; c'est que *les noms propres des lieux etc., sont tous originairement significatifs*, et représentent dans le langage ancien ou primitif, la nature, la figure, la situation, les productions de ces lieux ou des divers établissemens que l'homme y a formés, etc.

Rien de plus simple que d'en faire l'application aux cartes topographiques de la Belgique ; si on a quelque notion des principaux idiômes de cette contrée qui sont le *Wallon*, et le *Tudesque*, ou si l'on y supplée seulement par la notice abrégée des noms propres des lieux en *Wallon* et en *Tudesque*, que nous avons rédigée suivant l'ordre des objets qui se présentent le plus communément, soit dans la nature, soit dans les monumens de l'industrie humaine ; il deviendra ensuite aussi facile qu'agréable à l'aide de notre méthode, d'y reconnoître avec un peu d'exercice et d'application, la plupart des établissemens intéressans formés dans les anciens temps, et d'y découvrir une foule de notions certaines et curieuses, propres à remplir de grandes lacunes de *l'Histoire écrite*, et même à corriger les erreurs graves qui ne la souillent que trop fréquemment.

NB. Cette notice extraite des *origines wallones*, sera imprimée séparément, si les bornes de cet opuscule ne permettent pas de l'y insérer cette année ; elle sera accompagnée de l'esquisse d'un *Dictionnaire étymologique wallon—français et tudesque*, où les mots wallons sont classés par groupe de familles, plus ou moins complètes ou incomplètes, suivies de l'indication de ceux qui paraissent indigènes ou adoptifs, et de leur analogie étymologique avec les langues voisines ou étrangères, anciennes et modernes.

BIBLIOTHEQUE DES EAUX MINÉRALES DE SPA,

OU CATALOGUE, *par ordre chronologique des nombreux traités monographiques, et d'autres productions littéraires qui ont paru tant sur les eaux de Spa, que sur la plupart de celles des environs, depuis le milieu du* 16*e*. *siècle.*

Apparent rari nantes in gurgite vasto.
VIRGILE.

Nota. En supprimant dans cette édition, les très-courtes notes *analytiques*, *historiques*, et *critiques*, que l'on avoit cru bon d'ajouter aux principaux articles du long catalogue suivant, et qui n'est guère encore *complet*, on s'y est borné à placer un astérisque *) en tête de chacun de ceux qui ont paru mériter le mieux, l'attention des curieux.

1°. DES *fontaines acides de la forêt d'Ardenne* et principalement de celle qui se trouve à Spa, par M. Gilbert Lymborch, médecin (Liégeois) à Anvers, chez Jehan Bellere, au faucon, 1559, in-4to.

Cet Ouvrage traduit en latin, et plusieurs fois réimprimé, est devenu fort rare aujourd'hui; c'est le premier qui soit connu sur les eaux de Spa et de l'Ardenne. Il s'en trouve un exemplaire de la 1ère. édition, dans l'intéressante Bibliothèque du médecin Lejeune de Verviers, avec deux figures des anciennes vues de Spa, de la Sauvenière et des paysages circonvoisins. Il a classé la description de nombreuses sources minérales de l'Ardenne à 39,

tant des environs de Spa que du pays de Stavelot, non compris celles de la Sauvenière et du Pouhon; je rapporte ici le tableau de leur nomenclature, il en est peu que je ne sois parvenu à découvrir malgré les changements de nom survenus depuis à plusieurs d'entr'elles, et que j'y ai ajouté dans les environs de Spa. J'ai marqué d'un astérisque celles que je connois, leurs nouvelles dénominations et placemen t; cet ouvrage ne donne l'analyse et les vertus que des fontaines de la Sauvenière, et du Pouhon de Spa; il y joint les vues tant du bourg de Spa que de la Sauvenière sous le nom de Savenir, patois du pays; on y distingue la chapelle Salamanc, cette chapelle où l'on célébroit la messe pour la commodité des étrangers qui y prenoient les eaux ayant été renversée par un coup de vent, on continua à la dire depuis à Spa, à onze heures pendant la saison des eaux. On remarque aussi sur le dessin qu'il en fit prendre, que la source ne forme qu'une espèce de carré ovale entouré d'une balustrade en bois (*) : les personnages qui y sont représentés à boire les eaux sont habillés à l'espagnol : ce pays étant voisin des domaines du roi d'Espagne.

2°. *Description de la Fontaine ferrugineuse de St. Gilles*, près de Tongres, par le Dr. Philippe Gherinx, de St.-Trond, in-12, 1578.

3°. *Description des Fontaines acides de Spa*, avec leurs vertus, par le même, in-12. 1592.

4°. *P. Gaeringii*, *acidorum pagi Spa* et ferrati Ton-

(*) On peut en voir et acheter des copies exactes chez l'éditeur, ainsi que d'autres vues anciennes du village de Spa.

grensis, descriptio è gallicâ latine facta à T. Ryetio (Thomas Derye,) in-12, Leodii 1592.

5°. *T. Ryetii observationes in descriptionem*, P. Gaeringii de naturâ et non fontium acidorum pagi Spa et Tongrensis, Leodii 1592.

6°. *Traité analytique sur les eaux de Spa*, par Philippe de Besançon, médecin français, contemporain de Derye. (ouvrage peu connu).

7°. *Petits Poëmes* latins sur les eaux minérales de Tongres et de Spa, par Dominique Lampson, chanoine et litterateur liégeois, de la fin du 16e. siècle.

8°. *Henrici Abheers medici*, etc. (Vanheers de Tongres) *Spadacrène*, in-12, Leodii 1609, ouvrage traduit en français par son auteur, et plusieurs fois réimprimé.

9° *Joachim Junii, aquarum Spadanarum*, gryphi seu ænigmata, Lovanii 1614.

10°. *Paradoxa de aquis spadanis*, autore J.-B. Vanhelmont, (fameux chimiste de Bruxelles). L'auteur convient qu'elles sont un puissant remède pour les obstructions du foie, de la rate et des reins, pour les fièvres qui proviennent de ces obstructions, pour l'hydropisie, la jaunisse, etc. Il conseille à ceux qui les boivent d'abandonner les cartes et de jouir préférablement quand le temps le permet de la promenade, ce qui prouve que les jeux avoient déjà fait alors quelques progrès dans ce bourg. La collection des œuvres de cet auteur a été imprimée à Leyde en 1667, et à Francfort en 1707, in-4to. : son ouvrage sur les eaux de Spa y est inséré.

11°. *Supplementum de Spadanis fontibus*, in-12. Leodii, 1624, par le même.

12°. *H. Abheers, deplementum supplementi de spadanis* fontibus, sive vindiciæ pro suâ *Spadacrene*, etc. in-12. Leodii 1624. Dans la traduction de son Spadacrène, de l'édition de 1616, terminée par un petit avis assez singulier, de Heers y dit : qu'il résout dans son spadacrène latin une question difficile qui fut discutée inutilement à Spa. Plusieurs buveurs se plaignoient des eaux de ce lieu, parce qu'elles leur causoient un priapisme continuel dès les premiers jours qu'ils en prenoient, et cependant, le savant la Framboisière, médecin des Rois de France, assure qu'elles empêchent les pollutions nocturnes et rabaissent le caquet de Mde. Vénus. De Heers convient que les premiers ont raison et que l'autre n'a pas tort ; le même docteur de Heers dit qu'il y a deux sortes de pessonnes qui se rendent à Spa ; les malades et ceux dit-il, qui y vont boire les eaux pour leur plaisir comme les nouveaux mariés et les amans qui y suivent leurs maîtresses ; voyez son spadacrène page 93.

* 13°. *Observationes medicæ oppido raræ in Spa* et Leodii, animadversæ, auctore H. Abheers, in-12. Leodii 1630.

14°. *Ludovici Nonnii, aquæ spadanæ*, præstantia, etc., utendi modus, Lugd. Batav. 1638.

* 15°. *Thermarum aquis granensium* et porcetanarum descriptio, auctore Blondel, (médecin liégeois, établi aux eaux d'Aix-la-Chapelle), in-4°. 1688 ; on ne connoît pas d'ouvrage plus ancien sur ces eaux thermales célèbres.

16°. *Lettres de François Blondel*, touchant les eaux

minérales chaudes d'Aix et de Borcette, in-12., Brux. 1662.

17°. *Lettre d'un médecin*, et la réponse de Blondel touchant les eaux d'Aix, in-4°. 1661.

18°. *Traité des eaux de Spa et de Provins*, ou le secret des eaux minérales acides, par Legivre, in-12. 1699.

19°. *Nicolai Valleri circa aquas thermales aquis granensis, quibus adjecta ex anglico ab eo versa R. B. specimina historiæ naturalis et experimentalis aqualis aquarum mineralium atque Joh. Floyeri inquisitio in usum et abusum calidorum frigidorum et temperatorum balneorum.* 8°. P. P. Lugd. bat. 1699.

20°. *Traité des eaux de Spa*, avec une Analyse d'icelles, etc., par Edmond Nessel. fig. in-12, Spa et Liége, 1699, plusieurs fois réimprimé.

L'auteur dit que la mine de fer se reconnoît facilement dans les eaux de Spa, car on voit même des raclures ou parcelles de ce minéral : en outre, elle communique sa couleur aux endroits et canaux par où elles passent, et aux vases dans lesquels elles restent, et continue : quantau vitriol, comme nous l'avons dit, les eaux de Spa en abondent. Voici comme en parle *Steghius* : les eaux qui ont du vitriol, échauffent, dessèchent, serrent et condensent ou épaississent plus puissamment que les alumineuses et font avec plus d'efficace tout ce que nous avons dit de celles-ci. L'eau de Spa, dit-il, ôte la chaleur excessive des rognons, chasse mieux le sable ou la gravelle qu'aucune autre médecine, étant un médicament simple, naturel, sans arti-

fice et très-agréable à tous. L'eau de Spa guérit aussi les ulcères des rognons et la carnosité au conduit du membre viril, car elle ôte l'humeur qui les engendre en les desséchant. Elles dessèchent aussi les matrices trop humides : de là vient que plusieurs qui avoient été douze ou quatorze ans stériles, ayant usé long-temps de ces eaux, sont devenues mères ; elles sont spécifiques dans le scorbut, elles tuent toutes sortes de vers et autres insectes du corps de quelles sortes qu'ils puissent être, etc.

21°. *Circulation hydrographique des eaux de Spa* et d'Aix-la-Chapelle, par le Dr. Bresmal de Liége, in-12. Liége 1700.

22°. *Traité des eaux thermales à Aix-la-Chapelle*, par le même, in-12.

23°. *Description de la Source minérale de Tongres*, par le même, 1701.

24°. *L'Apologie des eaux de Spa*, par Mathieu Nessel, fils, docteur en méd., in-12. Liége 1713.

*25°. *La connoissance des eaux d'Aix-la-chapelle, de Chaudfontaine et Spa*, par Win. Xhrouet, Doct. en méd., (d'Olne près de Spa), petit 8°. Leyde 1714.

26°. *Défense des eaux minérales du Gadot*, découvertes en 1711, dans le vallon de Chaudfontaine, par le Doct. Bresmal, in-12 1714.

27°. *Lettres du Doct. Xhrouet*, contre le Doct. Bresmal, sur les eaux du Gadot, 1714 et 1715.

28°. *Lettres de François dit Bazin*, médecin, sur les eaux de Spa et de Chevron, Liége 1715.

29°. *Réponse à la lettre de Bazin*, ou apologie des eaux de Chevron, 1715.

30°. *Traité des eaux de Spa*, par le Doct. Coquelet, (de Spa), ouvrage inédit.

31°. *Traité des eaux minérales*, nouvellement découvertes au faubourg de Ste. Catherine de Huy, (sur Meuse), par Materne Deloye, petit in-12, Huy 1717.

32°. *Description du magnifique présent*, fait par Pierre Ier. Empereur de Russie, aux magistrats de Spa, où il est venu prendre les eaux en 1717, in-8°. (*)

(*) « Au dessus de la porte d'entrée de la Salle du Poubon à Spa, on lit une Inscription latine, gravée en lettres d'or, sur un trumeau de marbre noir, qui avec son piédestal, sa corniche et ses arrières-corps, qui sont de même matière, forment un corps d'architecture d'environ huit pieds de haut, sur cinq ou six de large. Cet ouvrage est surmonté d'un ovale d'albâtre d'Italie, sur lequel sont gravées en bas relief, les armes de Pierre le Grand, (*) Empereur de toutes les Russies, avec ses quartiers et ses attributs. »

Voici l'inscription dont on vient de parler.

Petrus primus D. G. Russorum Imperator, pius, felix, invictus, apud suos militaris disciplinæ restitutor, scientiarum omnium, artium que protosator, validissimâ bellicarum navium proprio marte constructâ classe, auctis ultra finem exercitibus suis, ditionibus tam avitis quam bello partis, inter ipsas Bellonæ flammas in tuto positis, ad exteros se convertit, variarum per Europam gentium lustratis moribus, per Galliam ad Namurcum atque Leodium has ad Spadanas aquas, tamquam ad salutis portum pervenit; saluberrimis-

(*) « Ce grand Prince étant venu en mil sept cent dix-sept, prendre « les eaux de Spa, fit poser ce Monument en mémoire du rétablissement « de sa santé. »

Délices du pays de Liége ou description géographique, topographique et chorographique des Monumens sacrés et profanes de cet Évêché-Principauté et de ses limites, 5 vol. in-fol. Liége (Evrard Kints) 1743, tom. 3, 1re. partie, page 227.

*33°. *Description des eaux minérales de Niveset*, commune de Sart, (près de Spa), par le Doct. Bresmal, Liége 1720.

34°. *Observations sur les eaux minérales de Ste. Catherine*, près de Huy, par G. de Paire, médecin, in-12, Liége 1720.

35°. *Avis au Public* sur les mêmes eaux, par Barbaix, médecin, 1720.

*36°. *Parallèles des eaux minérales*, actuellement chaudes et froides, du pays et diocèse de Liége, par le Doct. Bresmal, in-12, Liége 1721.

37°. *Georges Turner, a brief* account of the mineral Waters of Spa, etc. in-8°. London 1733.

38°. *An account of the mineral waters* of Spa, by Henri Cyre, in-8°. London 1733.

39°. *Amusemens des Eaux de Spa*, par le baron de Poellnitz, 2 vol. in-8°. Amsterdam 1734.

Les mêmes, nouvelle édition, 5 vol. in-16. avec grand nombre de fig. Londres 1782.

*40°. *Dissertatio medica inauguralis de aquis spadanis*, etc. auctore Philippo Depresseux Leodio, ex Theux (près de Spa), in-4°. Lugd-bat. 1738; savant médecin, mort jeune aux eaux de Spa.

41°. *Démonstration de l'utilité des eaux minérales de Spa*, par le Doct. Ledrou, (de Spa), in-12, Liége 1736.

---

que, præsertim Geronsturici fontis, feliciter potis, pristino robori, optatæque incolumitati restitutus fuit. Anno M.D.C.C.XVII. die XXII julii. Revisis dein Batavis, avitumque ad imperium reversus, æternum hocce gratitudinis monumentum hic apponi præcepit, anno M.D.C.C.XVIII.

- 42°. *Démonstration mécanique des effets des eaux chaudes d'Aix-la-chapelle*, par le même, in-12.
- *43°. *Spadacrène de Vanheers*, ou dissertation physique sur les eaux de Spa ; nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de notes historiques et critiques, avec une préface du Doct. W. Xhrouet, (d'Olne), in-12, La Haye 1739.
- 44°. *Observations sur les usages des remèdes*, par Zaff, etc., avec des observations historiques du Doct. Depresseux, sur les eaux de Spa, in-12, Liége 1746.

45°. *Springfeld doctoris*, etc., iter medicum ad thermas aquis granenses et fontes spadanos, in-8°. Lipsiæ 1748.

- 46°. *Dissertation du Doct. P. Depresseux*, sur les eaux de Spa, traduite en français avec des notes, par Jean-Philippe de Limbourg, de Theux, près de Spa, Doct. en médecine, Spa 1749. C'est par cette traduction que ce savant médecin mort en 1811, a débuté aux eaux de Spa.
- 47°. *Principes contenus dans les différentes Sources des eaux minérales de Spa*, par le Docteur Ledrou, in-12, Liége 1752.

L'auteur dit dans son excellent livre, que la Géronstère peut guérir préférablement à d'autres sources, toutes les maladies de l'estomac dans celles des poumons, dans le rhumatisme, dans les faiblesses du genre nerveux, dans les cachexies, cacochimies, dans la cholère humide, dans certaines convulsions, dans l'arrêt des règles, dans l'impuissance d'engendrer, dans les lésions de

l'odorat, de l'ouïe et du goût, dans la puanteur de la bouche, dans la paralysie, les tremblemens, l'insomnie, etc. etc.

- *48°. *Traité des eaux minérales de Spa*, par J. P. de Limbourg, Doct. en méd., in-12, Liége 1753.
- 49°. *Abrégé des vertus des eaux minérales de Spa*, 16 pages petit in-12, Spa 1754.
- 50°. *Essai sur l'Analyse de l'eau minérale de la Grande-Flémalle*, sur Meuse, entre Liége et Huy, et comparaison de cette eau avec celle de Spa, par Fallise, Chirurgien de Liége, 1754.
- *51°. *Essai sur les eaux d'Aix-la-chapelle et de Borcette*, par le Doct. Lucas, célèbre médecin anglais, traduit en français par O. Keau, Aix-la-chapelle, in-8°. 1762
- *52°. *Traité des Eaux de Spa*, par le même, 1re. partie traduite en français, avec une préface, par le Doct. Vivegnis, de Liége, in-12, Liége 1762.

53°. *Amusemens des eaux d'Aix-la-chapelle, et de Spa;* ouvrage utile à ceux qui vont prendre les bains, ou qui font usage de ces eaux, 2 vol. in-12, fig. Amsterdam 1736, (anonyme.) (*)

- 54°. *Les nouveaux amusemens de Spa*, etc., par le Doct. J. P. de Limbourg, avec les vues des environs de Spa, et une petite carte du Franchimont, ouvrage traduit en anglais, 2 vol. in-12, Londres 1762.

(*) Les uns attribuent cet ouvrage à Pœlnitz, d'autres à Hecquet, le fils. Voyez *Barbier*, dictionnaire des anonymes, et Eloy, dictionnaire historique de la médecine.

55°. *Lettres de M. D***, à son Ami*, ou réflexions sur les nouveaux amusemens des eaux de Spa du Doct. Limbourg, petit in-12. Amsterdam 1763.

56°. *Réponse aux lettres ridicules*, d'une espèce de petit-maître manqué, sur les nouveaux amusemens de Spa, in-12, Amsterdam 1764.

57°. *Recueil d'observations des effets des eaux minérales de Spa*, par le Doct. J. P. Limbourg, in-12, Liége 1765.

58°. *Doct. Brownrig's, papers on Spa, waters* London 1768.

59°. *Avis aux buveurs d'eaux minérales*, affligés de maux de nerfs, précédé de l'éloge de Spa, et de ses avantages, par M. Maillard, in-12, Liége 1776.

60°. *Les agrémens et les désagrémens de Spa*, 1770 (anonyme.)

61°. *Épître en vers polonais au comte Ignace Potocki*, sur les eaux de Spa, traduit en vers français, 1772.

62°. *Le Voyage de Chaudfontaine; les Hypocondres aux eaux de Spa*, etc. etc., opéra burlesques en wallon-liégeois, et autres pièces analogues, Liége, petit in-12, 1768, réimprimés en 1810, chez Lemarié, libraire à Liége.

63°. *Treatise on the medicinal virtires*, of the mineral waters of Spa, by J. William, London, in-8°. 1774.

64°. *A tour to Spa*, etc. C'est-à-dire tournée à Spa, par les Pays-Bas Autrichiens, la Flandre française; et de Spa à Dusseldorff, sur le Rhin, à Franc-

fort, etc. Londres, in-12, 1774, (en anglais.)

*65°. *Essai sur les eaux minérales ferrugineuse de Spa*, par le Doct. Sandberg de Liége, in-12 1780, savant médecin, mort à Spa en 1809.

*66°. *Le Tableau de Spa*, (satire piquante, plusieurs fois réimprimée.)

67°. *Le nouveau Tableau de Spa et d'Aix-la-chapelle*, in-8°. 1783.

*68°. *Les nouveaux amusemens de Spa*, par le Doct. J. P. Limbourg, 2e. édition fort augmentée, avec la carte du Franchimont, le plan topographique du bourg de Spa, et 14 Vues en taille-douce. 2 vol. in-12, Amsterdam 1782.

69°. *Le perroquet de Spa*, par St. Peravi, 1783.

70°. *Le Tableau de Spa*, en vers, par Delaunai.

*71°. *La Nymphe de Spa*, à Raynal; épître en vers, par Mr. Bassenge aîné, littérateur et poëte liégeois d'un mérite distingué, auteur des *Lettres patriotiques* sur l'Histoire et la Constitution du pays de Liége, etc. mort en 1811.

72°. *L'Homme sans façon*, ou Lettres d'un voyageur allant de Paris à Spa, etc., 2 vol. in-12, 1788.

73°. *Lettres sur la Ville* et les eaux d'Aix-la-chapelle, etc., par M. Barjole, in-8°., Amsterdam 1786.

74°. *Le curé de Spa.* — Les paroissiens de Spa au Curé. — Relation du siége de la nouvelle Salle à Spa. — La St. Nicolas de Spa, et divers autres pamphlets de 1785 à 1789.

75°. *Experiments and Observations, to investigate by chemical Analysis, the médicinal properties*

of the minéral waters of Spa and Aix-la-chapelle, in Germany; ant of the waters ant boue near St. Amand, in french Flanders, etc. C'est-à-dire, Expériences et Observations, où l'on recherche à l'aide de l'Analyse chimique, quelles sont les propriétés médicinales des eaux minérales de Spa et d'Aix-la-chapelle, ainsi que des boues de St. Amand, etc. par le Doct. John Ash, etc. à Londres chez Robson et Clarke, 1788, in-8°. avec une Carte topographique (*) des principales Fontaines minérales de Spa, dont l'auteur a fait l'Analyse sur les lieux, à l'aide d'un bon appareil pneumato-chimique.

Cet ouvrage dont le Doct. Hanster de Spa, possède un exemplaire dans sa belle Bibliothèque, est aussi savant et intéressant que peu répandu en France, où à peine même est-il connu; on se propose d'en publier une traduction avec quelques notes historiques et critiques, suivies d'un plan projeté de nouveaux édifices publics, plus commodes, et sur-tout plus utiles, à construire à Spa, près des fontaines, suivant les principes et les vues de cet auteur distingué.

76°. *L'Aveugle de Spa*, par Mad. de Genlis. -- *Les Émigrés à Spa*, vaudeville, etc. 1794.

77°. *Au public*, sur les eaux minérales de Spa, etc. Cet Avis que nous avions rédigé, fut imprimé par ordre des officiers municipaux, in-4°., an 5, 1797.

(*) M. Collin, Géomètre et Littérateur à Spa, fils de l'Arpenteur qui a levé cette Carte intéressante, en possède un exemplaire dont il a bien voulu nous donner une copie.

78°. *Analyse des eaux thermales* d'Aix-la-chapelle et de Borcheid, par le Doct. Kortum, de Stolberg, 1798, (en allemand.)

79°. *Les Délices de Chaudfontaine*, ou description de la promenade de Liége à cet endroit célèbècere. Pi mêlée de vers et de prose, par D. Malherbe, littérateur liégeois. in-18, Liége an 9, 1801.

80°. *Relation de différentes cures*, opérées par les eaux minérales de Tongres, par Driesen, Médecin à Tongres, 1802.

*81°. *Histoire de Spa*, 2 vol. in-8°., (ou plutôt mélange de dissertations et d'anecdotes sur Spa, Tongres, et le pays de Liége), etc., par Villenfagne d'Ingihoul, Littérateur liégeois, auteur de divers autres ouvrages sur l'Histoire, la Littérature, les Antiquités, etc., de ce pays; Liége 1802.

82°. *Recherches historiques* sur les Fontaines de Tongres et de Spa, par le même.

83°. *Les Eaux de Tongres;* Satire burlesque en vers wallon-liégeois, par Rickman, Jurisconsulte liégeois, du commencement du 18e. siècle; réimprimée par fragmens dans l'ouvrage ci-dessus.

84°. *Notice sur la Fontaine minérale du Tonnelet*, et ses propriétés médicinales, d'après les vues ingénieuses d'un natnraliste espagnol, M. Gimbernat, par Briart, ancien pharmacien, in-8°. Liége 1802.

85°. *Le Trésor de la nature*, révélé par les eaux minérales du Tonnelet, ouvrage du même pharmacien, propriétaire des Bains du Tonnelet, près de Spa, in-8°. Liége 1803. Voyez la petite préface y ajoutée sur les vrais principes minéralisateurs des eaux de Spa.

- 86°. *Anecdotes intéressantes et utiles* à connoître par les étrangers qui se rendent aux eaux de Spa, etc. (Pamphlet anonyme), in-4°. 1803.
- 87°. *Dialogue instructif*, pour les étrangers qui fréquentent Spa pendant la saison des eaux minérales, in-8°, 1803. (*Autre pamphlet anonyme;* pendant du précédent et de la même trempe.)
- 88°. *La Loge de l'indivisible, à l'Orient de Spa*, hommage et remontrances pour la restauration du Bourg et de la commune de Spa, in-8°. de 24 pages, 5804 ère vulgaire de l'empire; an 12, 1804.
- *89°. *A Spa, après l'incendie* (*du* 21 *août* 1807.) Petit Poëme suivi de notes, par N. Bassenge aîné, Littérateur liégeois, ancien député de l'Ourte, brochure in-8°., Liége 1807.

*90°. *Coup-d'œil historique et statistique*, sur la ville d'Aix-la-chapelle, pouvant servir d'itinéraire, par Poissinet, Aix-la-Chapelle, in-8°. 1808.

- 91°. *Compte rendu* par la Commission pour les incendiés de Spa, in-4°. de 108 pages, Liége 1809, rédigé par G. Deleau de Spa, (1) Jurisconsulte et homme de lettres, auteur de divers autres pamphlets touchant Spa, etc. (2), mort en 1813.

---

(1) Ce n'est qu'aux malheureuses circonstances où l'on s'est trouvé, qu'est dû le retard d'une réponse victorieuse et bien facile qu'on s'est proposé de faire à cette étrange diatribe, aussi peu charitable, qu'impolitique et inconvenante, sur-tout dans la bouche de ses Auteurs. Voyez les pages 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 26, 32, 33, etc. etc.

(2) Le plus hardi, et l'un des plus piquants, est, dit-on, celui qui a pour titre le Buon-upas, etc., par Gerard de Bérinzen; mais il n'est guère connu en France; l'auteur qui s'étoit

- 92°. *Notice sur les eaux de Spa*, par A. Delrée, (de Theux), médecin aux eaux, in-8°. 1810.
- *93°. *Voyage à Spa, par Chaudfontaine*, opuscule en vers, par Rouveroy, de Liége, homme de lettres, etc. Liége 1811.
- 94°. *Dissertation touchant l'Antiquité de Spa*, et de ses Fontaines, in-8°. Liége 1812, par Remacle Detrooz, de Verviers, ancien procureur et officier de police de l'Évêque de Liége, audit Verviers; compilateur d'une *Histoire du marquisat de Franchimont et de la ville de Verviers; dédiée à Mr. le Baron Micoud-d'Umons, préfet du département de l'Ourte.*
- 95°. *Liste des Étrangers venus aux Eaux de Spa*, etc. Recueil périodique, commencé depuis plus de 50 ans passés, et qui s'est continué jusqu'à présent, presque sans interruption, par feu Bollen, imprimeur-libraire à Liége et à Spa, Liége 1818, et années précédentes.

96°. A Travel Through Belgium, the frontiers of France, Liége, Luxemburg and along the Rhine, in 1814, in-8°. Amsterdam, Maaskamp, 1815, et en françois 1816, sous le titre de : Voyage dans la Belgique, les frontières de France, Liége, Luxembourg et le long du Rhin en 1814 et 1815. Amsterdam, chez le même, 1816.

- 97°. *Analyse des eaux minérales de Spa* avec des observations sur leurs propriétés médicinales, précédée de quelques notices topographiques etc. par

---

déguisé sous ce nom, assez connu à Spa, n'ayant publié son pamphlet qu'en Allemagne, pendant qu'il y était émigré, vers l'an 1800.

Edwin Godden Jones Doct. en médecine des facultés de Montpellier et d'Edimbourg, in-8°. Liége 1816, avec une vue de Spa.

98°. *Le Guide des Curieux qui visitent les eaux de Spa*, 2e. édition revue, corrigée et augmentée de nouvelles notes. Puisse un tel opuscule, tout faible qu'il soit, continuer à honorer et dédommager l'éditeur du zèle qu'il met à être utile à son endroit, aux progrès des sciences, et à ceux qui les cultivent!

99°. *Itinéraire des environs de Spa.* Ou douze notices indiquant les principaux endroits à visiter, les objets qui y sont remarquables, les routes à suivre, les distances, etc., etc., avec douze cartes bien gravées par J.-L. Wolf naturaliste à Spa éditeur du précédent; grand in-12, Liége 1817. Ce petit recueil qui lui a été demandé étoit vraiment nécessaire à Spa, et pourra aider singulièrement les étrangers qui aiment de visiter et de connoître les promenades champêtres, et lieux agrestes et pittoresques des environs de Spa.

100°. *Abrégé de l'Histoire de Spa*, ou mémoire historique et critique sur les eaux minérales et thermales de la province de Liége, et spécialement sur celles de Tongres, Spa et Chaudfontaine, considérées sous le rapport de leur ancienneté et de leur célébrité par J.-B. L. . . . . Liége 1818.

« In tenui labor, at tenuis non gloria, si quem
Numina læva sinunt, auditque vocatus Apollo. »
VIRGIL. GEORG. Lib. 4.

LA NYMPHE DE SPA,

A G.-T. RAYNAL,

PAR N. BASSENGE AINÉ, DE LIÉGE, 1782.

Tu vas quitter cette aimable retraite,
Où loin du bruit des fourbes, des cagots,
Libre de soin, ton âme satisfaite,
A su goûter les douceurs du repos.
Dans mes forêts, dans ce réduit sauvage,
Où les beaux jours amènent tous les ans,
Tant d'êtres nuls, tant de fous différens,
Avec orgueil j'ai vu paraître un Sage!
Ainsi tu vois dans mon riant Vallon,
Parmi la mousse, et la pâle fougère,
Briller par fois, une fleur passagère,
Quelques momens émailler le gazon,
Et parfumer la stérile bruyère.
De ses malheurs imbécille artisan,
Que contre toi, dans sa fureur glapisse,
Des préjugés l'aveugle partisan;
Que des mortels ce farouche tyran,
Le fanatisme à ton nom seul frémisse!
Le chêne altier, de vingt siècles vainqueur,
Élève aux cieux son auguste feuillage;
Autour de lui des Autans en fureur,
En vain mugit l'impétueuse rage;
Inébranlable, il voit rouler l'orage.
A son abri les chantres du bocage,

Viennent former leurs concerts enchanteurs.
Brûlé du jour, arrosé de sueur,
Sous ces rameaux l'honnête voyageur,
Goûte le frais, et bénit son ombrage;
Toujours utile il brille, et d'âge en âge,
Sent augmenter sa force et sa vigueur.
Eh! que lui fait la vile fourmillière,
Les vains efforts des insectes obscurs,
Qui sous ses pieds, rampant, dans la poussière,
Vont le souiller de leurs venins impurs.
O vous! dont l'âme et grande et généreuse,
Dédaigne en paix les cris des envieux,
De la raison défenseurs courageux,
Venez, volez à ma grotte mousseuse,
Et méprisez vos censeurs orgueilleux.
Sous mes berceaux, malgré la calomnie,
La jalousie, et ses affreux suppôts,
L'amant sacré de la philosophie
Fut couronné par la main de héros.
Salut à vous, ô Princes magnanimes!
Qui déchirant le bandeau de l'erreur,
Suivez l'élan de vos âmes sublimes,
Et des humains cimentez le bonheur.
Oui, des Germains l'espérance première,
Le bon JOSEPH aux préjugés fatal;
Du plus grand roi que l'Europe révère,
Ce fier HENRI, le frère et le rival,
Sourds aux clameurs des rives de la Seine,
Des vils cagots, t'ont bien vengé, RAYNAL!
Poursuis en paix ton illustre carrière,
Que la santé fête tes jours heureux;
Puisse mon onde et pure et salutaire,

En prolonger le cours si précieux !
Long-tems encore, que ta voix révérée,
Tonne au milieu des peuples corrompus,
Ramène au vrai cette foule égarée,
D'êtres rampans, sous le joug abattus.
Vers toi l'Europe a les bras étendus,
Venge ses droits et sa cause sacrée;
Fais voir aux Rois la sainte vérité;
Fais-leur aimer la douce bienfaisance;
Nous te devrons notre félicité,
Et dans ton cœur sera la récompense !

NB. Cette pièce fugitive, que distinguent tant de pensées fortes, tant d'images vives et sublimes, rendues avec une énergie peu commune, fit la plus grande sensation dans le tems où elle parut : on voyait alors réunis aux eaux de Spa, entre beaucoup d'autres illustres personnages, l'Empereur d'Allemagne *Joseph II*, le Prince *Henri de Prusse*, et le fameux Auteur de *l'Histoire philosophique des établissemens des Européens dans les deux Indes*, etc., etc.

La Nymphe de Spa, etc., étant devenue aujourd'hui assez rare, nous croyons faire plaisir aux curieux, sur-tout aux Littérateurs, en la réimprimant à la suite d'un recueil consacré à tout ce qui peut intéresser l'Histoire de ce rendez-vous célèbre.

FIN.

TABLE.

Avis au Public, Page v
Avis particulier de l'Éditeur, viij
Extrait des indications par ordre alphabétique, des lieux près desquels se trouvent les principales curiosités de la nature et de l'art, à voir à l'entour de Spa, et en général parmi la contrée de Mense, Moselle et Rhin, 1
Itinéraire curieux pour un ami des Sciences et des Arts, de Spa, Aix-la-chapelle et environs, aux divers Muséum de Paris, 61
Noms de plusieurs savans distingués de diverses nations, que l'on sait plus particulièrement avoir visité Spa et ses alentours, dans les derniers tems, 71
Divers ouvrages et opuscules modernes, particulièrement relatifs à l'Histoire naturelle, aux antiquités, et autres curiosités de cette contrée, 74
Clef archéologique des cartes topographiques de cette Contrée, ou méthode simple et facile d'y découvrir et reconnaître à l'aide des noms propres qu'elles présentent, la plupart des établissemens anciens ou primitifs qui s'y sont formés, ainsi que la nature et la figure des lieux, etc., 82
Bibliothèque des eaux minérales de Spa, ou catalogue par ordre chronologique des nombreux traités monographiques, et d'autres productions littéraires qui ont paru tant sur les les eaux de Spa, que sur la plupart de celles des environs, depuis le milieu du seizième siècle, 84
Table comparée des divers principes fixes, et des proportions de gaz, que présentent les eaux des cinq principales fontaines minérales de Spa; avec leur différente pesanteur spécifique, suivant le Dr. anglais, John Ash, d'après les Analyses multipliées qu'il en a faites sur les lieux, pendant l'été de 1787, 95 96
La Nymphe de Spa, à G.-T. Raynal, par N. Bassenge aîné, de Liége. 101

FIN DE LA TABLE.

ANALYSE DES EAUX DE SPA,

Par le célèbre J.-L. ALIBERT, Médecin de l'hôpital St. Louis.

EAUX FERRUGINEUSES ACIDULES FROIDES.

SPA.

PROPRIÉTÉS PHYSIQUES. Les eaux de Spa ont un goût piquant, aigrelet et ferrugineux; elles sont pétillantes et mousseuses, l'alcool gallique les colore légèrement, leur sédiment laisse des taches de rouille sur le linge; exposées à l'air libre, elles le couvrent d'une pellicule irisée.

PROPRIÉTÉS CHIMIQUES. Nous possédons plusieurs analyses des eaux de Spa, qui pour le temps étoient assez exactes; mais le célèbre BERGMAN a repris ce travail en suivant les principes que lui-même avoit établis sur l'analyse des eaux minérales; et il a déterminé d'une manière très-précise les proportions des substances qui y sont dissoutes; sur une bouteille contenant vingt onces, on trouve deux grains de carbonate de chaux, quatre grains carbonate de magnésie, deux grains de carbonate de fer, l'eau de Spa contient aussi cinq fois son volume de gaz acide carbonique.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. Il n'est peut-être point d'eau minérale en Europe qui jouisse d'une réputation aussi répandue que l'eau de Spa; l'affluence des malades qui y viennent chaque année est considérable. HENRICUS *ab heers*, et LIMBOURG, ont très-bien apprécié l'action de ces eaux, et les effets qu'elles produisent dans un grand nombre de maladies chroniques. Les faits qu'ils ont consignés dans leurs ouvrages portent l'empreinte de la sagacité et de l'exactitude.

Le premier préconise les eaux de Spa contre la néphrite chronique, les affections calculeuses des reins et de la vessie, les écoulemens muqueux du vagin et de la matrice, la débilité des organes digestifs, la chlorose, etc., il les a fait prendre avec succès dans les catarrhes chroniques de la vessie. LIMBOURG rapporte aussi plusieurs observations qui constatent leurs excellents effets dans ces mêmes maladies et dans les engorgemens de la rate, etc., etc.

RECUEIL DES FONTAINES MINÉRALES DES ENDROITS DE LA FORÊT D'ARDENNE.

Extrait de l'ouvrage sur les Fontaines acides de la forêt d'Ardenne, et principalement de celles qui se trouvent à Spa; par Mr. Gilbert Lymborch, *Médecin liégeois; à Anvers*, 1559, *in-4to.*

* La fontaine de Francorchamps, non inférieure à celle de Spa.
* La fontaine auprès du Sart, dans le pré, environ une heure. Une autre appelée de St.-Jean.
* La fontaine auprès de Malmedy (de St.-Quirin), eau douce.
* Une autre au pied de la montagne qui se convertit en pierre (incrustation calcaire).
* La fontaine de Stavelot, au milieu d'un pré, un quart de lieue de Stavelot.
* La fontaine à St.-Nicolas, près Biernafat, la fontaine de Bosson, tout près de celle-là la fontaine d'Isier comté de Durbuy.
La fontaine de Verbomon, près du même village.
* La fontaine de Chevron, près de Lorcé (de Bru)
* La fontaine de Lorcé au milieu du bois.
La fontaine de Rahir auprès du village.
La fontaine de Ferier.
La fontaine de Bodu.
* La fontaine de Géronstère, (près de Spa).

Celles qui se trouvent autour de Spa.

* La fontaine de Barisart.
* La fontaine de Vers.
* La fontaine de Fraineuse (Tonnelet).
* La fontaine de Watroz.
* La fontaine Jean Gracieux (Henri Banir sur Vêque-terre).
* La fontaine Delcore.
* La fontaine de blanches pierres (au pied de la montagne) dans le pré du Toreau.
* La fontaine de Males Pouhon.
* La fontaine de la Duquaige.
* La fontaine d'Oufflet.
* La fontaine de Winanplanche (près de Desniez).

Autour de Malmedy.

* La fontaine de Hatze (de Hasse près de Francorchamps).
* La fontaine del Val (Pouhon de Cuves).
* La fontaine des Iles.
* La fontaine du Pouhon de Weime (de Géromont).
* La fontaine de Blanchimont (près de Francorchamps, au Sud).

Autour de Stavelot.

* La fontaine de Ruiz (de Ru).
La fontaine des Ours.
* La fontaine de Henri-Molin (près les 3 Ponts).
La fontaine Dalprel.
La fontaine de Has.
La fontaine de Bremontige.
La fontaine de Hersey.

Il y en a encore une quantité d'autres qui ne sont point connues.

NB. Ni le Pouhon de Spa, ni la fontaine de la Sauvenière, ne sont point ici classés, parce qu'il décrit dans son ouvrage les qualités de ces deux Sources.

Pourquoi classe-t-il la Géronstère avec celle de la forêt d'Ardenne?

TABLE comparée des divers principes fixes et des proportions de gaz, que présentent les eaux des cinq principales Fontaines minérales de Spa, avec leur différente pesanteur spécifique, suivant le Docteur anglais JOHN ASH, d'après les analyses multipliées qu'il en a faites sur les lieux, pendant l'été de 1787 (*).

Sur la même quantité d'une quarte, mesure de Winchester, environ une pinte de Paris, ou 70 ½ pouces cubes de chacune de ces eaux.

NOMS des FONTAINES minérales.	PESANTEUR spécifique. — *Onces d'eau.*	MATIÈRES fixes. — *Grains.*	CHAUX aërée, ou Carbonatée.	ALCALI minéral aëré, ou Soude Carbonatée.	MAGNÉSIE aërée, ou Carbonatée.	FER aëré, ou Carbonaté.	SÉLÉNITE, ou Chaux sulfatée.	ALCALI fixe végétal, ou Potasse carbonatée.	PROPORTIONS DU GAZ acide carbonique, mêlé de gaz hydrogène sulfuré dans la Géronstère seule.
POUHON.....	33 — 00	16 — 25	2 — 75	2 — 25	9 — 50	1 — 75	0 — 00	0 — 00	35 — 75
GERONSTÈRE....	32 — 75	5 — 50	2 — 50	1 — 75	0 — 00	0 — 75	0 — 50	0 — 00	24 — 75
SAUVENIÈRE.....	32 — 50	3 — 75	1 — 50	0 — 75	0 — 00	0 — 50	0 — 00	1 — 00	33 — 50
GROESBEECK....	32 — 25	5 — 25	1 — 50	1 — 00	0 — 00	0 — 75	0 — 00	2 — 00	35 — 50
TONNELET.....	32 — 00	2 — 00	0 — 25	0 — 75	0 — 00	1 — 00	0 — 00	0 — 00	40 — 75

Il en résulte que l'eau du Pouhon est la plus pesante, et celle qui contient le plus de principes fixes; notamment des carbonates de fer, de chaux, de soude, et la seule qui ait du carbonate de magnésie, et en très-grande quantité, et le plus de gaz acide carbonique après le Tonnelet. — Que l'eau du Tonnelet au contraire, est la plus légère; celle qui contient le plus d'acide carbonique, mais le moins de principes fixes, sur-tout du carbonate de chaux. — Que la Geronstère contient le moins d'acide carbonique, mais que seule elle tient du gaz hydrogène sulfuré et un peu de sulfate de chaux. — Que la Sau-

(*) Nous n'ajoutons ici cette Table abrégée des résultats moyens des nombreuses analyses faites par le savant JOHN ASH, qu'afin de mettre les curieux à portée d'en faire la comparaison avec les nouvelles analyses, qui ont paru après.

Fiat lux tandem.

venière est la seule avec la Groesbeeck, qui contienne du carbonate de potasse, qu'elle a le moins de carbonate de fer; que la Groesbeeck enfin, contient le plus de carbonate de potasse, et se trouve être la plus légère après le Tonnelet. — Mais le Dr. Ash observe aussi que ces divers principes sont sujets à varier dans les différentes sources, non-seulement en quantité, mais encore en qualité, selon les tems, les saisons et les changemens de l'atmosphère; et voilà ce qu'il est important de ne pas perdre de vue, dans cette matière. (*)

TABLE de l'analyse faite en Suède par le célèbre BERGMAN, de l'eau de Spa, venant on ne sait de quelle fontaine; JOHN ASH soupçonne que cette eau provenait plutôt de la fontaine de Bru, près Chevron, que l'on a transportée long-tems à l'étranger, sous le nom supposé du Pouhon de Spa, à laquelle elle ressemble à bien des égards.

Sur une quantité d'eau du poids de 20 onces, mesure d'une bouteille de Spa.

GAZ ACIDE CARBONIQUE.	MATIÈRES FIXES.	CARBONATE DE CHAUX.	DE MAGNÉSIE.	DE FER.
5 fois le volume de l'eau.	8 grains.	2 grains.	5 grains.	2 grains.

(*) C'est ici le cas de relever une erreur grave en fait de minéralogie, commise par notre savant auteur, pag. 162 et 163 de son ouvrage; c'est d'y avoir donné pour des pierres calcaires et des marbres, (calcarious stones and marbres), ces roches et blocs de pierres de *Fagne* qu'on trouve en abondance dans les monts de l'Ardenne, du nord-est au sud, et à l'ouest de Spa, et de les avoir confondus avec les marbres bleus-grisâtres des monts du Condrotz, au nord et au nord-ouest du même lieu; trompé sans doute par une sorte de ressemblance en couleur et en compacité, qui se montre au premier coup-d'œil entre des substances de nature pourtant si différente.

TABLE SYNOPTIQUE des proportions des divers principes qui se trouvent dans les eaux de sept principales Fontaines minérales de Spa, sur la quantité d'un gallon, égal à 231 pouces cubes de chacune de ces eaux, par EDWIN GODDEN JONES, Docteur en médecine des facultés de Montpellier et d'Edimbourg, membre du Collége royal des médecins de Londres, Médecin consultant de l'Hôpital des femmes en couches établi à Londres, sous la protection de S. M. la Reine; Médecin de S. A. R. le Duc d'Yorck, etc., etc. (*).

FONTAINES.	Température Fahrenheit.	Gravité spécifique.	Gaz acide carbonique en pouces cubes.	Matières fixes. Grains.	Sulfate de soude.	Muriate de soude.	Carbonate de soude.	Carbonate de chaux.	Carbonate de magnésie.	Oxide de fer.	Silice.	Alumine.	Perte.
POUHON.....	50. 0	1. 00098	262	26. 8	0. 99	1. 16	2. 25	9. 87	1. 80	5. 24	2. 26	0. 29	2. 94
GERONSTÈRE.....	49. 0	1. 0008	168	12. 50	0. 62	0. 64	1. 43	5. 20	1. 05	0. 94	1. 40	0. 19	1. 03
SAUVENIÈRE.....	49. 5	1. 00075	241	8. 50	0. 05	0. 25	0 60	3. 50	0. 60	2. 10	0. 40	0. 10	0. 90
GROESBEECK.....	49. 5	1. 00075	265	5. 90	0. 05	0. 15	0. 30	2. 40	0. 20	1. 55	0. 60	0. 10	0. 55
1er. TONNELET...	49. 5	1. 00075	280	5. 30	0. 06	0. 15	0. 20	1. 10	0. 30	2. 70	0. 60	0. 10	0. 90
2e. TONNELET...	49. 5	1. 00075	262	3. 70	*	*	0. 10	0. 90	0. 20	1. 50	0. 65	*	0. 33
WATROZ.....	.....	.....	.....	9. 30	*	0. 2	0. 10	1. 40	1. 90	2. 60	0. 90	0. 60	1. 80
POUHON, après une saison pluvieuse.	.....	.....	.....	32. 3	0. 80	0. 95	2. 0	13. 82	2. 97	4. 15	3. 27	0. 38	3. 68

(*) Quantité trop petite pour être déterminée.

a 1081

AS